Bons Marchés dans les Capots

Durant les prochains 30 jours nou vendrons tous nos capots d'hiver à 20 p.c. d'escompte, dans le but de réduire notre stock et faciliter notre inventaire

S. F. MAYER

LE COURRIER DE L'OUEST

Leg. Assembly R. Roo 15-2-07

VOL. II — EDMONTON, ALBERTA, JEUDI, 20 DECEMBRE 1906 — No. 11

Bons Marchés dans les Capots

Durant les proch... jours vendrons tous nos c... 20 p.c. d'escompte, dans le but d réduire notre stock et faciliter notre inventaire.

S. F. MAYER

A TRAVERS LE MONDE

La crise religieuse

Dans sa dernière encyclique le Pape Pie X repousse absolument l'offre que lui avait faite le gouvernement Français. Grâce à cette offre ce dernier comptait avoir un an de calme devant lui pendant lequel il aurait essayé de conjurer le conflit.

Par son refus le Saint Père précipi- la crise.

. . . .

Nous tiendrons nos lecteurs au courant en publiant les dépêches relatives aux évènements graves qui vont se passer.

Ces dépêches venant de la presse associée sont quelque fois influencées par certaines considérations d'ordre politique, aussi notre attention se portera sur ce fait de façon à donner autant que possible la note juste.

Nous éviterons de faire des commentaires parceque, l'éloignement et le peu d'exactitude des informations, en rendant notre tâche difficile, pourrait aussi nous faire tomber dans des erreurs d'appréciations bien regrettables en matière si délicate.

Cependant nous faisons remarquer à nos lecteurs que les évènements qui vont se dérouler sont d'une importance capitale et dépassent en gravité ceux de l'an dernier lors de la prise des inventaires.

Nous faisons des vœux et nous croyons que toute la population de langue française de notre pays se joint à nous, pour que Dieu dont les desseins sont impénétrables prenne en pitié notre ancienne Mère Patrie tant aimée et lui évite les horreurs d'une lutte fratricide.

Puissent nos prières être entendues.

. . . .

La France semble face à face avec une crise religieuse. Le rejet par le pape, à la onzième heure, de la dernière offre du gouvernement, aux termes de laquelle l'exercice du culte catholique devait être continué en vertu de la loi commune, est confirmé. La rupture est apparamment complète. Sur l'ordre du pape, les déclarations en vertu de la loi de 1811 sont défendues, mais les prêtres doivent demeurer dans leurs églises jusqu'à ce qu'ils en soient chassés par la force.

La confirmation officielle de cette nouvelle a créé une vive émotion parmi les partisans du gouvernement et dans les cercles catholiques.

Le cardinal Lecot, archevêque de Bordeaux, Mgr Germain et d'autres évêques, qui avaient conseillé l'obéissance à la loi, se sont hâtés d'aviser leurs curés que leur premier avis est nul. Dans toutes les églises de Paris, dimanche, le 5 courant, après la messe, on a lu la lettre du cardinal Richard, communiquant la décision du Saint-Siège, et l'ordre de "continuer les offices religieux, mais de s'abstenir de toute déclaration." La lettre du cardinal, en vue de l'ordre promulgué par le préfet de la Seine, défend l'usage de tentures dans les églises aux mariages et aux funérailles. Les marguillers, dont l'existence légale a pri fin le 11 courant, ont été remerciés publiquement de leurs services. Des prières ont aussi été faites demandant la protection de Dieu durant la période de persécution qui s'approche.

Le gouvernement regarde l'action du pape comme un ordre aux catholiques français de se révolter ouvertement, rendant la situation excessivement grave et entraînant peut-être les conséquences les plus déplorables.

Le premier-ministre Clémenceau et M. Briand ont passé la journée en conférence. Il n'y a aucun signe que le gouvernement recule, mais il reconnait qu'il lui faudra peut-être avoir recours à des mesures extrêmes.

L'exécution de la loi.

Paris—La loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat est entrée en vigueur le 11 décembre et son observance a été exigée le 13 ou le 15 dans les différents départements, à mesure que sera reçu le journal officiel contenant avis de la promulgation de la loi de 1905.

Le gouvernement envisage la situation avec calme et fermeté, mais une crise religieuse aiguë est rendue plus certaine par une déclaration, vraisemblablement autorisée de *La Croix*, l'organe du parti clérical. Ce journal dit avoir reçu de Rome la nouvelle que le pape a défendu à tous les catholiques, évêques, curés ou paroissiens, de demander l'autorisation de célébrer des offices religieux en vertu de la loi de 1881 sur les réunions publiques, comme le gouvernement leur a suggéré de faire. *La Croix* dit que cette défense interdit la simple demande annuelle que le ministre de l'Instruction Publique et des Cultes, M. Briand. a déclarée suffisante.

Le *Journal des Débats* dit que le pape s'est servi des paroles suivantes :

—"Je suis comme le père d'une famille... Je ne puis permettre à des étrangers d'entrer dans ma maison et de régler les intérêts de mes enfants sans me consulter."

Ce que pense M. Briand.

"L'encyclique est très sérieuse, dit M. Briand. Tout en condamnant la loi de 1905, elle conseille d'avoir recours à la loi commune. L'Eglise avait le droit légal de refuser de former des associations cultuelles. Dans un esprit de conciliation, et ne voulant rien faire pour troubler la paix et la tranquilité du gouvernement prescrivit ce moyen facile de continuer l'exercice du culte par une simple déclaration conformément à la loi de 1881. Le pape n'agit plus comme le chef spirituel de l'Eglise, car les objections canoniques à la loi de 1895 ne peuvent pas être invoquées contre celle de 1881. Le pape assume maintenant le rôle de chef politique, et la question vitale est de savoir si les Catholiques de France vont consentir, ou non, à le suivre. S'ils le suivent, le gouvernement agira avec une énergie encore plus grande à cause de la tolérance qu'il a montrée jusqu'ici. Toute violation de la loi sera l'objet d'une poursuite, et deplus, des mesures spéciales, législatives et autres seront peut-être prises."

Les mesures spéciales auxquelles M. Briand fait allusion sont celles que M. Clemenceau a mentionnées à la chambre des députés. Le gouvernement priverait le clergé de ses privilèges, le forcerait à faire le service militaire, et, en dernier ressort, traiterait les prêtres comme des sujets étrangers.

Schisme ou guerre civile ?

Nombre de journaux dénoncent aujourd'hui ce qu'ils appellent l'intransigeance du pape et prédisent une guerre religieuse. Les calculs du gouvernement sont entièrement renversés, il va lui falloir adopter une nouvelle orientation dans la crise actuelle.

Les ordres du Saint-Père provoquent pratiquement des poursuites judiciaires dans 36,000 communes, l'invasion des églises par la police et l'expulsion des curés.

Les catholiques militants se réjouissent de cette situation, à laquelle ils ne craignent pas de faire face.

M. Jaurès prétend que le Vatican ne cherche qu'à mettre à l'épreuve la puissance du parti réactionnaire, dans un effort pour renverser la République.

Le gouvernement garde encore secrètes les mesures qu'il a adoptées pour faire face aux difficultés. Il attend pour agir qu'une partie du clergé se révolte.

Des instructions ont été télégraphiées à tous les représentants du ministère public, les prévenants de se tenir prêts à agir.

On prête à M. Clémenceau les déclarations suivantes : " Si l'Eglise opte pour la guerre, elle l'aura, mais le monde est témoin du fait que le Vatican est comme une puissance étrangère qui s'en vient tenter de disputer l'autorité du gouvernement de la France."

M. Briand ministre des cultes, dit qu'il ne s'agit pas ici de faire face à une révolte de la conscience catholique, mais bien uniquement de s'opposer à un coup de main politique.

Dernières Dépêches

Le secrétaire du nonce du Pape à Paris a été expulsé et conduit à la frontière.

D'après les dernières nouvelles les prêtres sont disposés à célébrer les offices dans les maisons privées.

Une dépêche de Rome dit que l'armée a dû protéger le Vatican contre une attaque faite par la populace Italienne.

En France les catholiques militants commencent à s'agiter.

The Traders Bank of Canada

Occupe maintenant ses nouveaux bureaux dans le bloc Gariépy.

Coin des rues Jasper et McDougall

Ouverts le Samedi soir de 7 à 9 h.

T. F. S. JACKSON, Gérant.

CULTIVATEURS et GENS de la ville qui désirez vendre vos propriétés venez nous rendre visite à notre bureau 243 Jasper.

Napoleon Leclerc

Agent d'Immeubles, Edmonton.

Préparez-vous

Si vous avez l'intention de vous construire une maison, **Faites vos plans d'avance.**

Nous serons heureux de vous donner des estimés sur le coût de tous matériaux de construction.

Bois de la Colombie Anglaise et d'Alberta.

Portes, Chassis, Moulures, etc.

Cushing Brothers Co. Ltd.

Edmonton, Calgary, Regina, Strathcona, Fort Saskatchewan, Red Deer

— THE —

Le magasin DE Qualité — **Big Store** — Le magasin DES Bonnes Valeurs

Cadeaux de NOEL

en grande variété.

Un grand assortiment de jolies ceintures, de genres différents, collets de soie, bourses, mouchoirs de tous genres, sacoches, etc.

Broderie, dentelles, etc.

Soie pour matinées, toutes sortes, de $3.75 en montant, aussi laines pour matinées.

Nous sommes les agents pour les fameux gants " Reynier," noirs, blancs, et couleurs, chaque paire est positivement garantie.

Pour les Hommes

Nous exposons un stock complet de cravates, foulards, mouchoirs, robes de chambre, " smoking jackets, " etc.

Fourrures! fourrures !! fourrures !!!

Rien de plus populaire.

Nous avons un bon assortiment de casques, collets, gants à pagottes, capots, etc.

Nous avons ce qu'il faut pour le commerce des fêtes à des prix qui plaisent à tous.

C'est toujours mieux pour un acheteur de venir de bonne heure, alors qu'il y a plus de choix.

McDougall & Secord

Seuls agents pour les Vêtements " Campbell."

Téléphone 136

CULTIVATEURS qui voulez vendre promptement, mettez vos propriétés sur nos listes.

J. B. Walker & Co.

Immeubles, Assurance, Finance.

113, Avenue Jasper

Boite Postale 359 — EDMONTON — Tél 487

D. R. Fraser & Co. Limited

EDMONTON MILLS

Fabricants et Marchands de tous matériaux en épinette, Chassis, Portes, Lattes, Chaux Etc.

La plus grande importation des bois de la côte du Pacifique.

Les commandes exécutées promptement.

Tel. au moulin : 5A

Tel. en ville : 5B

Le " Lumberman's Telecode est en usage.

C'EST LE TEMPS !

de donner vos commandes pour vos fleurs, feuillages, plantes, fleurs de gui, palmiers, fougères, etc. **La table de Noel** n'est pas complète sans les bouquets. Donnez votre commande maintenant afin d'être assurés d'avoir absolument ce qu'il vous faut.

Edmonton Floral Co.

T. H. GREENWAY, Gérant

Edifice du Théatre, Avenue Jasper — Tél. 456, Boite 213

Chants de louange de nos clients

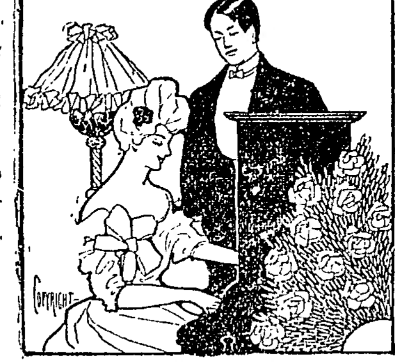
à l'adresse de notre maison pour les Harmoniums que nous leur avons rendus.

Ceux qui ont acheté de nous un de ces instruments ne manquent pas d'en faire l'éloge. Pour les familles qui n'ont pas les moyens de se payer un piano, un de ces harmoniums est justement l'affaire. Plus tard, on peut remettre l'harmonium pour payer une partie d'un piano.

Nous sommes les seuls agents pour les fameux pianos *Gerhard Heintzman* au sujet du mérite de ces instruments voici une lettre qui en dit long :

" Le ton merveilleux de vos " pianos m'a fasciné ; cela surpasse en beauté tout ce que " j'ai entendu au monde "

MADAME ALMA POWELL



Il y a de la discorde entre nos prix et nos marchandises. Les valeurs sont grandes et les prix petits. Il n'y a cependant aucun manque d'harmonie, comme même les profanes peuvent le voir en essayant nos Banjos, Guitares, Mandolines, Flûtes, Accordéons, Violons, etc., qui tous sont des instruments de 1ière qualité.



Toutes sont les produits de bonnes maisons et c'est vraiment une honte de voir un tel massacre de prix. Mais vous n'êtes pas tenu de raconter à tout le monde ce que vous avez payé pour ceci ou pour cela !...

Nous avons un beau stock de Phonographes et accessoires ; que les amateurs viennent pendant que tout est au complet.

Il faut voir tous les jolis articles, pour cadeaux de Noël et du Jour de l'An, que nous avons en magasin.

Une visite sollicitée.

Edmonton Music Co.

L. G. PICARD, Prop.

Avenue Jasper — Edmonton

The **DOMINION BANK**

E. B. OSLER, M. P., Président. — C. A. BOGERT, Gérant-Général.

Total déposé $32,307,163.06

N'importe qui, n'importe où, peut ouvrir un compte chez nous avec UNE PIASTRE ($1)

Cette banque paye 3 p.c.

Vous pouvez toujours retirer tout ou une partie de votre dépôt.

La Banque est ouverte le samedi soir de 7 à 9 hrs

Succursale d'Edmonton :

Avenue Jasper (entre la 1ère et la 2ème rue)

E. C. Bowker, Gérant.

Hallier & Aldridge

Fruitiers, Boulangers, Confiseurs.

Sacs de farine vides, 24 pour $1.00

Nous payons argent comptant pour les œufs.

W. H. CLARK & Co. Limited

Manufacturiers de CHASSIS, PORTES, MOULURES, Etc.

Marchands de BOIS de CONSTRUCTION, LATTES, BARDEAUX, CHAUX, POIL, Etc.

Manufacture et Bureau: 9me. Rue Ouest, Edmonton

Boite B. P. 744 — Tel. 526

EDMONTON FRUIT & PRODUCE Co.

Marchands de Gros et Agents à commission de Fruits de toutes espèces, importés et domestiques, Beurre, Oeufs, Fromages, etc.

Représentants de la maison ARMOUR & Co. de Chicago, Ill.

Jambon, Bacon, Saindoux, Viandes salée et séchées, etc.

EDMONTON, ALTA.

Charcuterie d'Edmonton
RUE JASPER

PATRONS STANDARD 15 cts | **J. H. MORRIS & Co.** Magasin à rayons | PATRONS STANDARD 15 cts

Manteaux pour Dames
Nous avons cette année un meilleur et plus grand assortiment de Manteaux, Jaquettes, etc. que jamais.
Manteaux tweed, $6. à $18.
Manteaux d'Etoffe, bleus et noirs, $8. à $13.50
Manteaux en "Beaver cloth" $12. à $20.
Manteaux en "Covert cloth" $12. à $20.
Manteaux doublés de fourrure, bon collets, de $25. $75.
Manteaux pour demoiselles de $3.00 à $15.

Vêtements pour hommes
Complets en "Beaver cloth" ajustement garanti, doublures de première qualité, $8.
Complets en tweed de $5. à $13.
Un grand assortiment de vêtements pour garçons. Toutes grandeurs et différents prix.
Un bon lot de palotots et jaquettes, doublés et non doublés.

Ne pas oublier notre département des EPICERIES, où vous trouverez toujours des marchandises de qualité supérjeure.

Je ne peux pas prendre votre portrait par le
TELEPHONE.
Mais quand vous serez venu poser, nous pourrons répondre à toutes les questions que vous pourrez demander par le phone, notre téléphone est le No. 252.

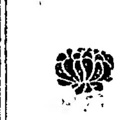
Ernest Brown
PHOTOGRAPHE
"Studio Mathers" EDMONTON, Alta.
BOITE 276 TEL. 252

Tous ceux qui viennent à
VEGREVILLE
ne manquent pas de faire une visite au magasin absolument moderne de **M. E. L. Poulin** où tous sont assurés d'être bien servis. Essayez-en vous-même
E. L. POULIN
Marchand Général
Epiceries, Marchandises Séches, Provisions
VEGREVILLE

J. E. CLARKE
SELLIER.
—Grand assortiment de—
Harnais, Selles, Malles, Valises, etc.
PRIX RÉDUITS
Magasin vis-à-vis Révillon.

P. HEIMINCK & Co.
Agents d'Immeubles
Lots de ville et terrains agricoles de la Compagnie de la Baie d'Hudson
Terrains et fermes a vendre dans toutes les localites d'Alberta.
Tél. 333 EDMONTON Boite Postale 163

Employez la farine
"Capitol"
La meilleure de l'Ouest
Si vous n'avez pas essayé la farine "CAPITOL" ne la condamnez pas ; faites-en un essaie Aidez une industrie locale ! Chaque sac de farine "CAPITOL est garantie.
Aux Cultivateurs
Avant de vendre votre blé ailleurs, venez nous voir.
Nous payons les meilleurs prix.
The Alberta Milling Co., Ltd.
EDMONTON
Tel. 374 Tiroir Postal 3



Les Deux Energies



Germanie... ou France ?

Le grand ecrivain italien, Matilde Serao, declare que les peuples s'instruiront a l'ecole de l'energie francaise, non a l'ecole de la brutalite allemande.

Energie ! Y a-t-il un mot, une chose qui soient plus admirés ? Si notre société moderne osait se montrer plus païenne qu'elle ne l'est dans ses adorations, elle élèverait volontiers un temple à l'énergie et elle inviterait tous les peuples à vénérer la nouvelle idole. Il semble presque que la pensée sans la volonté, que l'idée sans l'action inspirent une ironique pitié ou un profond dédain, et que tout penseur, tout idéologue incapable de tranformer en une œuvre vivante les mystérieuses conceptions de son esprit n'ait plus de raison d'être dans le monde.

Qu'importent, à l'heure actuelle, les longues veilles solitaires, l'intense et secret travail de la pensée, la recherche obstinée, les infatigables rêveries, si tout cela ne doit pas, le lendemain, devenir de l'action ? A quoi sert, aujourd'hui, un poète ou un philosophe, si l'envolée lyrique et la fantaisie du premier, la logique serrée et pénétrante du second ne sont ou ne peuvent devenir des leçons d'énergie, de la force vivante ? La foule passe en haussant les épaules devant un sublime système philosophique, devant un admirable poème, du moment où tout cela ne contribue pas directement à accélérer le merveilleux engrenage qui met en mouvement l'existence d'un homme ou de milliers d'hommes ; et les formes les plus pures de la pensée humaine, la beauté et l'art ne comptent pour rien, désormais, si on ne peut en faire une des roues les plus puissantes de cet engrenage.

O contemplation, dernier fantôme d'un passé de rêve, comme tu apparais lointain à l'horizon !

Le temps n'est plus des fantômes et des rêves, à moins que les fantômes ne deviennent des hommes et les rêveries des œuvres. L'énergie, dans toutes les manifestations de la vie sociale, dompte et soumet tous les hommes à son empire, même les derniers amants de l'Idée, même ses derniers adorateurs. Aux enfants comme aux jeunes gens, à l'ouvrier comme au financier, à l'artiste comme à l'homme politique, on ne conseille et on ne demande que de faire de la vie, faire une œuvre, qu'elle soit petite ou grande, obscure ou éclatante, belle ou laide, bonne ou mauvaise, mais une œuvre quelconque, c'est-à-dire quelque chose qui vive, et qui palpite, qui frémisse et qui soit le germe d'une autre vie et d'une autre force.

Adieu, contemplation, qui fut autrefois la divine consolation de toutes les âmes blessées, de tous les cœurs souffrants, de tous les esprits fiers et silencieux ! Il n'est, désormais, plus possible de se consoler que dans l'action : il n'est plus possible d'oublier sa propre douleur qu'en la transformant en action, en une œuvre, en quelque chose qui jaillisse de nous, qui agisse et qui se développe, avec nos tristesses, nos chagrins et nos deuils, transformés, méconnaissables, mais devenus de la volonté, devenus de l'énergie.

Vous ne comprenez pas, enfants, jeunes gens, hommes faits, que vous êtes aujourd'hui ou que vous serez demain harcelés par le problème de la vie ; vous ne comprenez pas, vous, femmes, qu'étreint le même problème, ce que c'est que l'énergie des différents peuples. Chacun d'eux vante sa propre énergie ; chacun s'imagine que c'est en elle ou dans ses manifestations diverses que résident la gloire de la patrie et le bonheur de chacun de ses citoyens...

***

Mais à quelle école d'énergie irez-vous retremper l'âme hésitante et inquiète, l'âme qui a trop vécu de sa vie intérieure, qui a cru que le songe avait plus de valeur que la réalité ? Vous laisserez-vous prendre à la rude fascination de l'esprit germanique ?

Certes, Arminius a pris un essor formidable, dans les cinquante dernières années du siècle prédédent, et, pendant quelque temps, il sembla qu'il n'y eût plus de place que pour lui sous les cieux azurés ou voilés de brumes, et que sa suprématie militaire, sa richesse commerciale et industrielle, son prestige scientifique s'imposassent à tous, incomparables et écrasants. Arminius étendait ses bras de colosse sur l'univers tout entier, qu'il serrait et qu'il étreignait. Rappelez-vous : il y a six ans, à l'Exposition de Paris, dans la section de la marine, l'empereur Guillaume tint absolument à faire inscrire sur le pavillon germanique la fameuse devise : "*N'oublie pas, Allemagne, que ton empire est sur la mer !*"

L'esprit de domination, tel est le germe brutal d'où naît, se développe et s'étend l'énergie germanique : la force, voilà son moyen d'action ; le triomphe absolu, exclusif, unique, tel est son but final. C'est là tout Arminius, c'est là tout le génie germanique, dans cette pensée, dans ces moyens et dans ce but ; il est là tout entier avec sa dureté, sa froideur, sa persévérance, son égoïsme, qui est, en somme, tout le fond de l'énergie tudesque. Et tout ce qui en découle, dans toutes ses manifestations garde une empreinte germanique indélébile : c'est une violence qui, bien des fois, va jusqu'à la brutalité ; une volonté implacable, un besoin féroce de ne rien tolérer en dehors de la victoire germanique ; une vanité qui ignore et qui méprise tout ce qui n'est pas germanique.

L'expression suprême en est dans leur homme de génie. Richard Wagner, en qui Arminius lui-même semble s'être réincarné, génie colossal aux proportions formidables, mais obscur et confus : génie admirable, mais qui opprime notre âme de tendresse et de clarté par la violence même de sa force, génie que notre esprit latin ne peut pénétrer qu'en partie, et devant lequel il s'incline, parfois avec respect, parfois avec angoisse.

L'énergie germanique ! Elle donne le jour à des millions d'œuvres trahissant un singulier effort de pensée et de volonté, mais auxquelles manque le double attrait de la beauté et de la grâce. Elle s'ingénie à des manifestations scientifiques et industrielles certes très neuves et très fortes, mais qui n'ont pas ce cachet de génialité et d'originalité qui est le secret du succès universel. En art, elle essaye de donner une note personnelle, mais on y cherche vainement ce reflet de poésie qui charme les foules. Si vous avez un esprit de justice et d'impartialité, vous vous direz que les descendants d'Arminius n'ont point failli à leurs antiques légendes et qu'ils sont, dans la vie moderne, à la hauteur de leurs destinées, mais que leur génie n'est et ne sera jamais le vôtre, et que la germanisation de l'univers est une vision de l'orgueil tudesque, mais rien de plus.

***

Mais quelle école d'énergie attirera les esprits et les volontés, quelle école d'énergie imprimera son influence sur les masses européennes, quelle école, sinon celle qui a le génie latin pour inspirateur, et quel pays, sinon celui de France ? Si nous devons arracher notre âme à sa vie intérieure et la mettre en face de l'action, aux prises de la vie : si nous devons lui demander non seulement sa pensée, non seulement son sentiment, mais encore des actes réels, ce n'est qu'à une énergie latine que nous ferons le sacrifice de nos antiques aspirations, à une énergie qui soit faite de tous les éléments spirituels, des plus humbles aux plus sublimes, des plus simples aux plus héroïques, des plus forts aux plus beaux.

C'est dans ce pays que l'originalité de la pensée, de la recherche et de l'invention à ses bases les plus solides, que la génialité éclate le mieux dans le moindre petit joujou comme dans la machine la plus grandiose, que le besoin de la beauté s'impose aux formes les plus austères de la vie, et que règne dans tout son enchantement, dans toutes ses délices, cette choses insaisissable, impalpable, lumière, sourire, poésie qui est la Grâce, *Kharis*, comme les Grecs l'appelaient.

Nous pouvons vivre en dehors de notre âme, mais l'ambiance dans laquelle nous vivons doit nous prendre et nous retenir par sa séduction, comme dans le pays de France ; nous pouvons nous rappeler que nous vivons parmi nos semblables, à chaque heure et à chaque moment, mais à la condition que ce qui nous entoure nous donne des impressions de beauté et de bonté ; nous pouvons sans doute préférer les triomphes de l'action à la contemplation spirituelle, mais à la condition que l'œuvre qui en résulte ait tous les caractères qui lui assurent la victoire ; nous pouvons apprécier l'énergie comme le secret du bonheur pour nous et pour nos fils, mais encore faut-il qu'elle conserve la double vertu de la justice et de la générosité.

Si vous voulez que nous vivions, désormais, sans aucun rêve, nous pourrons y consentir, et nous et tous les nôtres irons à l'école de l'énergie, mais à une seule, à l'école de l'énergie latine, dont la France tient très haut le noble drapeau. Nous irons à une énergie qui unisse la force à la beauté, le talent à la grâce et qui soit animée du souffle divin de la bonté.

MATILDE SERAO.

Paris, septembre 1906.

IMPERIAL BANK OF CANADA
Capital payé - - $4,515,000
Réserve, - - - 4,515,000

Bureau Principal, - - - Toronto, Ont.
D. R. WILKIE, Présent ; Hon. R. JAFFRAY, Vice-Président.

Agents en France : Crédit Lyonnais.
Agence d'Angleterre : Lloyds Bank, Bureau, rue Lombard, Londres. Agence de New-York : Bank of Montreal, Bank of the Manhattan Co. Agence de Minneapolis : First National Bank, Agence de St. Paul : Second National Bank. Agence de Chicago : First National Bank.
Succursales à Manitoba, Alberta, Saskatchew m bie Anglaise, Québec et Ontario.
Lettres de Credits pour voyageurs, bonnes dans tous les pays.

"Bank Money Orders" aux prix suivants :
$5.00 et moins, ... 3 cts.
Audessus de 5.00 et ne dépassant pas $10. .... 6 cts.
" " 10.00 " " " 30. .... 10 cts.
" " 30.00 " " " 50. .... 15 cts.
Ces mandats sont PAYABLES AU PAIR à n'importe quel bureau de Banque incorporée du Canada.

Départements d'Epargnes.
Dépots reçus et intérêt payé aux plus hauts taux courants et crédité deux fois par an.

G. R. F. KIRKPATRICK, Gérant
Succursale d'Edmonton.

Merchants Bank of Canada
BUREAU PRINCIPAL, MONTREAL
Capital Payé $6,000,000 Fond de Réserve $3,400,000
H. MONTAGUE ALLEN, Président JONATHAN HODGSON, Vice-Président
E. F. HEBDEN, Gérant Général
CORRESPONDANTS : : :
Londres, Ang.: The Royal Bank of Scotland.
New York, U. S.: The American Exchange National Bank
Chicago; The Northern Trusts Company
St. Paul: First National Bank

SUCCURSALE D'EDMONTON
Intérêt de 3 p. c. alloué sur les dépots, crédité 2 fois par an.
Achât et vente de Traîtes. Emission de Bons de Banques "Bank M. O.
Promptes Collections. Transactions d'affaires de Banque.
100 Succursales au Canada A. C. FRASER, Gérant.

LA POPULARITE DE LA
BIERE OCHSNER
(BRASSERIE DE STRATHCONA)
Augmente d'une façon extraordinaire.
Demandez-la.
R. OCHSNER, Propriétaire.
BRASSERIE DE STRATHCONA.

Attendez le Concours

FEU ! VIE !
F. FRASER TIMS
Vis-a-vis le Bureau de Poste, EDMONTON
Agent de
Phœnix Fire Insurance Co.
Sun Life Ins. Co.
North America Ins. Co

Richelieu Hotel
J. N. Pomerleau, Prop
Pension : $1.50 et $2.00
Pension à la semaine : $7.00
PRIX MODERES.

Ecurie de Remise
IMPERIAL STABLES COMPANY
Ecurie de Louage
(Récemment Richelieu Stables Company)
Troisième Rue Près de l'Hotel Richelieu

Le Roman D'une Croyante

Par Jean de la Brète

No. 11

C'était la première fois depuis quinze ans, qu'il revenait à Roche-Plate pendant le court séjour que j'y avait fait chaque année. J'attendais sa visite ; néanmoins, ce fut avec la plus vive émotion que je me levai et lui tendis la main.

Mais le passe qui entrait avec lui était si bien voilé que je n'en distinguais plus les contours. L'homme que je revoyais était l'ami sur lequel autrefois mon inexpérience s'appuyait sans crainte, et que mon expérience d'aujourd'hui accueillait avec une joie tranquille.

Ses cheveux avaient grisonné, son visage avait bien vieilli, et sa taille était devenue plus lourde. Instinctivement, mon regard se tourna vers la glace. Il se mit à rire, et je revis son expression spirituelle quand, répondant à ma pensée, il me dit :

—Rassurez-vous... des yeux comme les votres peuvent-ils jamais vieillir ?

Il regardait autour de lui, songeant au passé enfoui sous une poussière à laquelle ni l'un ni l'autre ne voulions toucher, de peur de profaner un mort. Et puis, c'est si triste de retrouver bien sèche la fleur qui a été bien vivante !

Pendant qu'il me parlait, je rêvais malgré moi en face du fleuve toujours le même, en face du parc dont les fleurs s'entr'ouvraient dans une vie nouvelle. Une chose non plus n'avait pas vieilli : c'était sa voix au timbre sympathique. Elle déchirait un peu les voiles qui me cachaient le passé et lui redonnait un instant de vie fugitive.

Mes yeux s'arrêtèrent sur ma fille, qui s'amusait comme une enfant à ouvrir les bourgeons d'un arbuste. La vieille Phine, que j'avais installée pour quelque temps au château, était auprès d'elle et lui adressait des remontrances. De nouveau, le passé s'enveloppa complètement dans ses voiles,

—Si le regard ne vieillit point, me dit Marien en souriant, je vais commencer à croire que le moral, lui aussi, ne change pas. Vous êtes toujours la femme rêveuse et distraite que j'ai connue.

—On rêverait à moins, répondis-je gaiement. Avez-vous vu Gilberte ?

—Non... et je voudrais bien la voir.

- Eh bien, regardez-la ; elle est dans un cadre qui lui va.

Elle riait, en écoutant discourir la Phine, dont la petite silhouette toujours droite, mais un peu rapetissée, était bien l'antithèse de sa jeunesse.

Gilberte était de grandeur moyenne, Elle avait le visage fin, régulier et distingué de son père ; ses cheveux étaient châtain foncé, et ses sourcils presque noirs. De loin, ses yeux paraissaient semblables aux miens ; seulement, ils étaient d'un bleu foncé et riants comme sa bouche fraiche. Elle avait le teint d'une blonde et une taille encore un peu frêle dont l'élégance naturelle était charmante. Elle formait avec la Phine un groupe pittoresque devant lequel Marien se mit à rire.

—Lorsqu'on a encendu parler d'unè femme avec un enthousiasme sans bornes, me dit-il, il est rare qu'on n'ait pas une déception en la voyant. Mais elle est en dehors de la loi générale.

Puis, se rasseyant, il ajouta :

- Vous savez que je viens comploter son bonheur ?

A ce mot de bonheur, prononcé jadis entre nous, la même pensée nous vint simultanément, et je le regardai en face pendant qu'il éprouvait un embarras qui me fit sourire.

—Un bonheur qui sera le mien, lui dis-je. Un bonheur intense que je serai heureuse, bien heureuse, de recevoir de votre main.

Il ne répondit rien. Je voyais qu'il était ému, et que, sous la poussière, la fleur sèche avait conservé un vague parfum.

M. d'Ouelle m'en a parlé, repris-je. Il parait satisfait des circonstances extérieures de ce projet.

=Il a raison... elles sont parfaites.

Il commença à m'énumérer les qualités de M. Carvon et les avantages du mariage. Je le laissai parler longtemps.

—Vous savez, lui dis-je, en quoi consiste pour moi le bonheur de ma fille ?

—Je crois le savoir...

– Ah ! m'écríai-je avec mon ancienne ardeur, il ne s'agit ni de position brillante, ni de fortune ; il faut qu'elle soit aimée, aimée profondément. Je ne veux pas qu'elle ait la plus affreuse des déceptions. Avec vous, qui connaissez toute ma vie, je puis parler ouvertement. Je veux, continuai-je avec passion, qu'elle ait toutes les joies que je n'ai pas connues, qu'elle soit adorée. Je ne veux pas d'un mariage de convenance. Il faut qu'elle boive à la coupe dont je n'ai connu que la lie, et que sa belle jeunesse ait le rayonnement qui a manqué à la mienne.

Quoi ! toujours vibrante ! Je tournai les yeux vers le jardin, souriant de pitie et pleurant presque sur ma faiblesse, moi qui me croyais consolée.

—Vous ai-je donc oublié au point de ne plus pouvoir vous deviner ? me dit Marien affectueusement. Ne sais-je pas que vous ne pouvez pas, que vous ne devez pas penser autrement ?

—Eh bien ? dis je vivement.

—André l'aime, je vous l'affirme, me répondit-il d'un ton simple et ferme, plus convaincant que de vives protestations.

Je restai silencieuse, essayant de dominer mon émotion.

—Il est impossible, reprit Marien, qu'il ne vous soit pas sympathique. Il suffit de causer une heure avec lui pour sentir que c'est un brave cœur.

—Oui... c'est ainsi que je l'ai jugé. Mais quelles garanties me donnez-vous pour l'avenir ? Quel éducation a-t-il reçue ? Je ne veux pas que les sentiments religieux de ma fille, qui sont le ressort de sa vie morale, soient bafoués devant elle comme les miens l'ont été si souvent, et deviennent une cause de souffrance-

–J'ignore jusqu'où va sa foi, me dit-il en souriant, mais vous causerez avec lui. Je sais du moins qu'il a eu sous les yeux les exemples que vous eussiez donnés à votre fils. S'il n'a pas la conviction qui fait agir, et je vous répète que je n'en sait rien, il a l'education qui l'empêchera toujours de froisser un sentiment qu'il respecte. Pour moi, je vous l'avoue, je vois plus de garanties de bonheur danunebs onne, une excellente nature comme la sienne que dans tous les principes religieux du monde.

–Vous avouerez, du moins, que les deux garanties ne s'excluent pas, dis-je en riant,

– André est un travailleur et un

(Suite à la 7ième page.)

COIN FEMININ

CHRONIQUE.

En regardant passer la vie...

Lasse parfois, d'une fatigue morale qui laisse l'âme veule et lâche, qui de nous n'a fait le rêve étrange d'une annihilation complète de toute les facultés ; qui n'a rêvé cette sorte de momification morale : ne plus sentir ; beautés, laideurs glissant sans laisser aucune impression, sans éveiller nulle sensation ?

Regarder passer la vie sans qu'elle vous entraine dans son flot tumultueux, quelle volupté ! Etre morte aux douleurs, aux affreuses douleurs qui déchirent le cœur, guenille sanglante ; aux joies dont le passage est si rapide que déjà elles ne sont plus alors que l'âme s'apprêtait à les savourer : quelle ivresse !

Volupté, ivresse, qui nous conduiraient à la pire lâcheté si le courage, la clé de toutes les vies harmonieuses ne venait nous arracher à leur ambiance déprimante.

Le courage ! ces trois courtes syllabes, cinglantes comme une lanière de fouet, quelle dose en réclame une vie de femme ! Il est de tous les instants, dans les détails infinis de la tenue d'une maison, dans les circonstances plus graves des devoirs essentiels de l'épouse, de la mère.

DECLIN

Pourquoi ne peut-on pas, après une heure heureuse,
Garder au fond de soi, toujours, et caresser
Cette impression chaude et deux fois précieuse
Que nous laisse un bonheur quand il vient de passer ?

C'est si beau ce retour, cette réminiscence
D'un tout récent voyage en plein ciel, dans le bleu !
Tout notre être en conserve une phosphorescence ;
Le bonheur de la veille embaume encore un peu !

Mais, si fidèle soit le cœur ou la pensée,
L'épanouissement joyeux a son reflux ;
La chaude impression est bientôt effacée...
On se souvient encore ; on ne rayonne plus !

O tristesse infinie ! O loi que tout déflore !
Voir infailliblement reculer et pâlir
Le charme d'un passé qu'on savourait encore
Et dont l'enchantement ne va plus revenir !

La mémoire est un livre où l'on sèche des roses,
Et le temps, jour à jour, affaiblit leur parfum.
Ainsi demeure en nous le souvenir des choses ;
L'âme s'en évapore et le laisse défunt !

LOUIS MAIGUE.

Il est petit, personne ne se doute que c'est lui ce brave petit courage qui adoucit ces angles dont la vie est pleine, qui rayonne si doucement que nul ne songe à payer un tribut à la femme qu'il anime. Il est grand, sous sa force victorieuse la femme peut se hausser aux actions sublimes, avec lui elle brave les périls qui menaçaient les siens et combien doux doit être pour l'homme, aux heures critiques, de s'appuyer sur un courage tendre.

Le plus souvent, chez l'homme, le courage est un don ; chez la femme, il est un acquit. De bonne heure donc, on devrait développer cette branche spéciale de l'éducation.

Par courage il est bien entendu que nous n'avons pas seulement en vue les actions extraordinaires qui ne sont plus de nos temps, la liste des femmes glorieuses dont l'histoire nous redit les exploits est close pour longtemps. Mais le courage de chaque jour insufflons-le à nos fillettes ; qu'elles apprennent à être aimable pour ceux qui les entourent, qu'elles commencent courageux et gai toujours que sera leur vie de femme.

Amassons en elles une réserve précieuse, hélas elle sera sitôt épuisée, si vite, il leur faudra faire du courage neuf ; qu'elles sachent alors cingler leur mollesse et leur abattement des trois vaillantes syllabes : courage !

MAGALI.

Frivolités

Peu de femmes connaissent les principes élémentaires de la toilette ; le premier est le plus indispensable de tous consiste à s'habiller avec goût, à rejeter ce qui ne convient pas à l'estétique, pour choisir ce qui peut embellir.

On subit trop le despotisme de la mode et c'est vraiment regrettable de voir jusqu'où cette servitude peut aller.

On ne tient compte ni de la conformation, ni de la taille, ni même de l'âge, le même patron, le même cliché servant à toutes indifféremment.

Pourtant il tombe sous le sens qu'une femme frèle, mignonne, ne doit pas s'ensevelir sous des monceaux d'étoffe, et qu'une femme opulente ne peut souligner encore cette exubérance par un fouillis, charmant d'ailleurs, de mousseline, de noeuds et de dentelles, qui servirait à étoffer une personne très mince.

Les garnitures de cou, très volumineuses, peuvent convenir aux femmes dont le cou mince, long et flexible a besoin d'être entouré et non à celles que menace l'apoplexie ; le peu de longueur du leur devrait leur conseiller de ne pas enfouir leur tête dans les épaules, et ainsi de suite pour tous les détails plus intimes encore.

L'art de s'habiller, selon l'esthétique, selon la carnation et aussi suivant la situation ; voilà beaucoup à considérer et dont dépendra, ou du moins sera un secours tout puissant au charme.

A celle-ci conviendront les lignes sévères, tombant austères, rigides ; les feuilles chiffonnées, l'apparent désordre. Et combien cependant se soumettent obéissantes, sacrifiant leur goûts, les préferences à l'inconstante déesse; qui se jouit des ridicules, coulant dans le même moule toutes celles qui n'ont pas l'énergie d'être elles-mêmes, de se révolter contre cet abus tyrannique de la mode à outrance.

M.

LA PLAIE DE L'ACOOLISME.

Un mot aux parents.

Vous craignez pour vos enfants le croup, le feu, le chien enragé. Vous avez raison. Mais pensez-vous que vos enfants puissent être empoisonnés sans dangers?

Il est criminel de donner de l'alcool aux enfants, sous une forme quelconque, avec ou sans "café," avec ou sans "sucre," comme apéritif ou comme digestif, caché ou non dans du sirop.

Le développement physique et intellectuel de l'enfant est retardé ou entravé par l'usage de l'alcool.

De plus, il est criminel de devenir soi-même un alcoolique, parce que c'est une manière d'empoisonner ses enfants d'avance. Les enfants d'alcooliques sont marqués d'une tare héréditaire.

Or, l'alcoolique n'est pas nécessairement un ivrogne ; c'est souvent un homme réputé sobre, mais qui a ruiné, sans le savoir, sa propre constitution par l'usage quotidien et méthodique de l'alcool.

On a suivi trois générations de buveurs dans 215 familles différentes ; sur le total des individus examinés, on trouva :

Criminels	14 pour cent
Epileptiques	17 pour cent
Aliénés	19 pour cent
Enfants atteints de convulsions	22 pour cent
Alcooliques, 427, soit	50 pour cent
Dégénérés	60 pour cent

Heureusement, tous les descendants de l'alcool ne vivent pas. Sur 811 enfants victimes de leurs parents, on a compté :

Morts-nés	6
Naissance avant terme	27
Cas de tuberculose	55
Mort prématurée	121
Total	219

Parents, ne dites plus jamais : "En buvant, je ne fais de tort qu'à moi-même." C'est faux.

Renoncez à l'usage des spiritueux, joignez-vous a une société de tempérance ou à une ligue contre l'alcoolisme.

Et s'il y a des pères ou des mères qui sont décidés à laisser le poison sur la table de famille, qu'ils aient au moins le courage de protéger l'enfance.

A

L'Abus des paroles

Brunetière, plus que jamais grosse autorité depuis qu'il est entré dans la catégorie des écrivains bien pensants, Brunetière a écrit quelque part :

" La liberté de tout dire n'est-elle pas le plus sûr moyen que les hommes aient trouvé d'ôter à quelques uns la liberté de tout faire ? "

Je me suis demandé quelquefois, tout en ne constatant pas la grande vérité... relative de cette sentence axiomatique du directeur de la *Revue des Deux Mondes*, si l'on ne pourrait pas l'amender comme suit :

" La liberté de tout dire n'est-elle pas un trop bon moyen d'ôter aux hommes actifs et d'esprit pratique la chance de faire quelque chose ? "

En termes moins choisis :

" Les gueulards à outrance ne gênent-ils pas les entreprises utiles, les initiatives désirables ! "

Consultons notre mémoire : quelle est la grande oeuvre d'intérêt public dont nous jouissons et nous réjouissons qui n'ait été, à l'heure du début, gênée, peut-être mise en danger, par les forts en paroles, par les Angots des coins des rues, des places publiques, des places publiques, des hustings, des conseils municipaux et des enceintes parlementaires ?

Alphonse Karr parle avec amertume des forts au billard qui font et défont les gouvernements.

Oh ! l'abus des paroles... Il semble que nous ayons à en souffrir plus que tout autre pays dans notre Canada.

Oh ! la manie du *speeching !*

Dans la plus étriquée des réunions d'anniversaires, de présentations de cadeaux, il y a plus de discours que de danses.

Dans tout banquet, il y a un discoureur aussi longtemps qu'il y a un écouteur.

Dans les conseils municipaux l'avalanche oratoire est telle qu'il faut un spécialiste pour arriver à définir de quoi il est question.

Dans les parlements, où l'on parle pour la galerie, les quelques idées neuves émises au début par les orateurs qui ont quelque chose à dire, sortent comme d'un laminoir quand elles ont terminé la longue filière de ceux qui ont parlé pour parler.

Si les aplatisseurs, qui posent pour l'éloquence et croient avoir inventé quand ils n'ont fait que répéter, s'ils écrivaient sur leur manchette le mot de Michelet : *Jamais imitateur n'égale son modèle !* quel soulagement ce serait pour nos oreilles et pour le budget...

Et dans les journaux, donc ! On a fini par croire qu'on n'avait rien dit si pour expliquer qu'une voiture à failli en accrocher une autre, il n'est pris une demi-colonne.

Une roquille de vin et un gallon d'eau ; un pouce d'idée et dix verges d'écriture, telle semble être la règle fondamentale du reportage d'aujourd'hui.

Oh ! l'abus des paroles !

PIERRE VOYER,
Rédacteur du *Samedi*.

Ecrit pour le *Bulletin*.

The Manchester House | Le Magasin du Bon Marché

Dans cette reclame nous allons vous parler de notre assortiments d'articles pour cadeaux.

A l'approche des fêtes, vous songez probablement a faire une choix de cadeaux pour les parents et les amis ; peut-être la lecture de cette annonce vous aidera-t-elle, en cela. Nous aurons toujours beaucoup de plaisir à vous faire voir nos marchandises.

Pour les hommes

Vous trouverez à notre magasin un assortiment complet de cravates à la mode, gants, etc., qui font des cadeaux de Noel très appropriés.

Gants.



Nous avons un beau stock de gants en kid, mocha, etc., doublés ou non. Prix

de $1.25 a $2.25

Cravates et Cols

Pour le temps des fêtes, un assortiment spécial qui vient d'arriver,

de 25 c. a 65 c.

Bretelles

Placées dans de jolies boites, elles constituent de jolis présents.

50c., 75c. a $2.00 la paire

Pour les dames

Rien n'est plus approprié ni plus apprécié comme étrenne qu'un bon boa en fourrure, ou un manchon, ou un set complet. nous avons un stock complet de ces marchandises et nous nous faisons forts de satisfaire les plus difficiles.

Tours de cou.

Cet article si populaire, quasi-indispensable se trouve dans nos rayons, en opposum, vison japonais, vison du nord, martre, renard, sable, mouton de perse, vison canadien, etc. Prix en rapport avec la qualité de

$4.50 a $50.00

Manchons

Nous en avons de toutes sortes,

de $5.00 a $42.00

Manteaux

Il nous reste encore un bon assortiment de manteaux en mouton, électric seal, rat muské, chat sauvage.

de $40.00 a $90.00

Rayons des nouveautes

Nous avons un grand nombre d'articles, qui viennent d'arriver, vendus pour la première fois à Edmonton.

Cols et cravates



Viennent d'arriver, pour le commerce des fêtes. Un assortiment complet de tous les derniers modèles de cols et collets, ceintures, etc. Tous les prix.

Cravates de dentelles

Jolis dessins et nouveaux patrons.

Gants de chevreau

Le fameux gant de Kid " Rouillon ". Toutes les nuances populaires.

Gants de soie

Bons gants et mitaines en soie pesante, noire, grise et blanche. Très chaudes et très durables.

Pantoufles

Dans notre rayon des chaussures nous avons de jolies pantoufles, de différentes qualités et prix. Cela fait de belles étrennes !

W. JOHNSTONE WALKER & Co.

The Manchester House | Le Magasin du Bon Marché

ATTENDEZ LE CONCOURS

AVIS IMPORTANT

Nous avons l'honneur d'annoncer à nos clients et au Public que nous avons reçu les instructions nécessaires pour mettre en vente la superbe subdivision urbaine dite :

BELLEVUE

Cette propriété voisine du plus beau et plus grand parc de la ville, commande une splendide vue sur la Rivière.

Elle est plus près du centre de la ville que la 21ème Rue Ouest.

Son élévation permet de voir la ville dans toute son étendue. Achetez donc des lots dans

BELLEVUE

Si vous voulez augmenter promptement votre capital.

Cette propriété se vend très rapidement. Il faut se hater.

PRIX : A partir de $90. et au-dessus.

CONDITIONS FACILES

MAGRATH, HART & Co.

Anciens bureaux de C. H. Gibson & Co.

44 AVENUE JASPER,

Vis-à-vis la Banque des Marchands. Bureaux ouverts le soir

Pour amples informations on pourra s'adresser à M. G. A. LEDUC, à nos bureaux.

Le Courrier de l'Ouest

Publié par " La Compagnie de publication du Courrier de l'Ouest."

CONDITIONS D'ABONNEMENT : 1 an, $1.00, Six mois, 50 cts.

PAYABLE INVARIABLEMENT D'AVANCE

Toute demande pour changement d'adresse doit être accompagnée de la somme de cinq cents.

Toutes communications et lettres doivent être adressées :

LE COURRIER DE L'OUEST, Boite 25, Edmonton, Alta.

Jeudi, 20 Decembre 1906

Le Charbon

Les grêves des mineurs dans les centres charbonniers de Fernie et Lethbridge, ne nous pas affectés comme dans la Saskatchewan et une partie du Manitoba.

Dans ces malheureuses régions presque dépourvues de bois, les habitants se sont tout à coup vu privés de charbon, l'hiver très hâtif cette année est venu aggraver leurs souffrances.

Le gouvernement après des efforts surhumains a réussi à faire cesser la grêve. Le travail a repris très activement. Mais les besoins étaient si grands que la production actuelle des mines ne suffit pas à les satisfaire.

Aussi les demandes affluent elles vers Edmonton. Dans une certaine mesure nous allons, nous aussi, ressentir les effets de ces grêves malheureuses. Leur influence va se manifester sous la forme d'une augmentation considérable du prix du charbon

Il se vend actuellement cinq dollars la tonne, il y a deux mois il valait $3.50.

Sans doute, cette chose est fâcheuse, mais il ne faut pas nous dissimuler qu'elle est la conséquence logique de la supériorité de la demande sur la production.

Nous devons envisager la hausse sous un autre aspect que celui qui tendrait à nous la faire voir comme le résultat d'une combinaison, plus ou moins justifiée, des propriétaires des mines. Ceux-ci reçoivent en quantités innombrables des demandes de charbon venant d'un peu partout dans le Nord-Ouest. Dans ces demandes on offre cinq dollars la tonne rendue sur wagon en gare d'Edmonton, c'est-à-dire à des conditions de vente plus facile à satisfaire que la vente locale.

Or, la production étant limitée par suite de la rareté et de la cherté de la main d'œuvre, les producteurs se trouvent dans cette alternative :

Où bien, vendre le charbon en ville à meilleur marché que ce qu'ils le vendraient en gare. Il n'y a pas un homme sérieux qui voudrait soutenir que ce serait raisonnable.

Où bien, monter le prix de vente à Edmonton au niveau de l'offre venant de l'extérieur.

C'est ce qui se fait et c'est parfaitement logique.

Reste à savoir si dans les années à venir on ne pourrait pas éviter que de semblables faits se renouvellent.

La première question à poser est celle-ci :

La production s'accroit-elle parallèlement à la consommation ?

Apparemment oui, mais si on regarde plus attentivement on s'aperçoit bien vite du contraire Et la preuve c'est que durant la grêve de Lethbridge, on a été obligé de faire venir du charbon des Etats-Unis.

Pas un des charbonnages de l'Ouest n'avait une réserve suffisante pour subvenir aux besoins de la Saskatchewan et du Manitoba. A vrai dire, nos mines produisent au jour le jour, elles ne constituent pas de réserve et nous sommes, nous consommateurs, à la merci d'une grêve qui peut éclater d'un moment à l'autre. Dans un pays froid comme le nôtre pareille situation est lamentable. Cependant comment y parer. Les mines de charbon abondent il y en a des millions de tonnes enfouies sous le sol. Mais la main d'œuvre fait défaut. Actuellement les mineurs gagnent de 4 à 5 dollars par jour, et il est difficile d'en avoir.

Comme on le verra dans les colonnes voisines la question a été portée devant le gouvernement fédéral. Mais celui-ci ne peut donner la solution du problème posé.

Peut-il obliger les propriétaires des mines à augmenter la production ?

Mais ceux-ci l'auraient fait depuis longtemps si cela était possible.

Peut-il mettre en exploitation les mines de charbon lui appartenant ?

Mais il se heurterait aux mêmes difficultés que l'initiative privée.

Pendant de longues années encore nous aurons à compter avec les grêves et c'est là surtout que doit se porter l'attention du gouvernement.

Evidemment on ne peut pas éviter qu'il se produise des grêves, mais si le gouvernement intervenait immédiatement, elles pourraient généralement être réglées dans un délai très court. C'est pour le moment la seule protection que le gouvernement peut nous offrir, encore qu'elle soit illusoire si les capitalistes s'obstinent à ne pas reconnaître aux ouvriers le droit de faire partie d'une association internationale.

Nous avons vu que le gouvernement fédéral a fait tous ses efforts pour régler le conflit de Lethbridge et qu'il n'y a réussi qu'après avoir négocié avec Mitchell, le président de l'Association Internationale des Mineurs.

Nous tenons à faire remarquer aussi que ce fait a été blâmé par les conservateurs. Evidemment ceux-ci dînaient, le soir, devant un feu resplendissant, dont la douce chaleur leur faisait oublier les affres des malheureux, sans bois ni charbon, qui par — 20 degrés de froid—attendaient en grelottant la fin de la grêve.

Un meilleur marche pour nos grains

Il y a quelque temps, en donnant le prix actuel des grains, nous faisions remarquer que les prix payés cette année étaient inférieurs à ceux de l'an passé.

La cause de cette différence de prix vient de ce que l'année dernière les grains étaient expédiés sur Vancouver, tandis que cette année, pour une raison que nous n'avons pas encore pu mettre à jour, les grains sont expédiés vers l'Est.

Le marché de notre province est donc règlé par le cours de l'Est, et il est aisé de comprendre que plus on s'éloigne du lieu où s'établit le cours, plus le prix du transport est élevé et, par conséquent, plus faible est le prix offert aux cultivateurs.

Donc, il est un point bien établi—c'est que tant que nous dépendrons de l'Est pour la vente de nos produits, nous resterons dans un état d'infériorité manifeste sur les autres parties du Canada, par suite de notre plus grand éloignement et malgré la supériorité incontestable de nos céréales.

Il faut donc que nous employons toute notre activité pour trouver un marché plus avantageux.

Si nous regardons à l'Ouest, nous nous rendons facilement compte que bien vite cette situation va prendre fin.

La Colombie Britannique est surtout un pays forestier et minier. Futur pays industriel, il sera pour notre province un client sérieux pour nos produits de ferme, tels que beurres, volailles, porcs, etc.

Dans une certaine proportion il s'approvisionnera aussi de blé et d'avoine dans l'Alberta. Mais notre production est si considérable, et elle progresse si rapidement qu'il faut porter plus loin nos regards et chercher au delà des mers les pays qui pourraient nous fournir des débouchés rémunérateurs.

Cela est d'ailleurs d'autant plus pressant que, dans quelques années, nous aurons trois grands chemins de fer qui nous feront toucher au Pacifique et que nous devrons alimenter.

Dans un avenir plus ou moins rapproché, le Japon, où l'usage de la farine se répand de plus en plus, depuis que le gouvernement fédéral eut l'excellente idée d'y en envoyer vingt-cinq mille sacs lors de la famine qui sévit après la guerre, le Japon, disons-nous, sera un de nos grands clients.

Mais si nos efforts doivent tendre à préparer ce marché, c'est d'ailleurs le but poursuivi par Sir Wilfrid Laurier comme le prouve le traité commercial qui va bientôt être signé, il nous faut parer au plus pressé et voir si l'Australie ne ferait pas un bon accueil à nos farines.

Nous pensons que le gouvernement fedéral, ainsi que nos ministres provinciaux, dont nous connaissons le dévouement et l'activité, ont, de ce côté, de sérieux efforts à entreprendre,

Il leur sera plus facile d'obtenir des résultats que cela ne le serait à l'initiative privée. D'ailleurs, celle-ci ne manquera pas de les suivre dans la voie qu'ils voudront bien indiquer.

En conséquence, nous émettons le vœu que nos gouvernements, fédéral et provincial, s'occupent activement de trouver des débouchés meilleurs pour nos céréales et cela pour le plus grand bien du Canada et de notre chère province.

L'Ouest Canadien

CEUX QUI Y RESTENT

Leurs Resultats

Dédié

A M. JOSEPH LAROCHE, le désabusé, père d'une colonne de critiques amères sur l'Ouest Canadien ;

A M. MOISE GODMER père, qui a CORROBORÉ EN GÉNÉRAL ??? ce que *l'Ami du Colon* appelle un édifiant rapport ;

A M. TIEPRY, le français qui de crainte de mourir de faim dans les prairies de l'Ouest Canadien brûle d'envie de devenir propriétaire d'une *terre en bois debout* dans les Laurentides ;

A TOUS CEUX qui ont regardé l'Ouest sans le voir ;

A TOUS CEUX qui laissent échapper l'occasion de s'y fixer, en écoutant les ballivernes des premiers cités ;

A TOUS CEUX qui seraient contents de savoir ce que l'on peut y faire lorsque l'on est courageux et actif ;

A TOUS CEUX qui péniblement vivent au jour le jour sur une terre ingrate ou fatiguée, et qui laissent prendre les parties les plus belles et les plus riches de leur pays, par des immigrants étrangers ;

A *l'Ami du Colon*, journal de Colonisation des Provinces de l'Est pour le mettre en garde contre les rapports erronés de certains voyageurs fatigués avant d'avoir travaillé, de ceux qui ont des yeux pour ne point voir, des oreilles pour ne point entendre.

LETTRES DE PROTESTATION

MORINVILLE, 7 Décembre, 1906

M. le Rédacteur du
COURRIER DE L'OUEST,

J'approuve entièrement votre protestation contre l'article de l'*Ami du Colon* dans lequel on dit que ne restent dans le Nord-Ouest que ceux qui n'ont pas d'argent pour s'en retourner.

Cela est faux, pour le prouver voici mon exemple :

Il y a 15 ans, je suis arrivé dans l'Ouest avec une famille nombreuse, composée d'enfants trop jeunes pour travailler. Je n'avais seulement que $95.00 lorsque je suis arrivé à Morinville. Nous avons vécu sur la terre dès la première année et nous n'avons pas subi de privations. A force de travail et grâce à la bonté du pays, nous avons vite pris le dessus.

Aujourd'hui, je possède une section entière de terre très fertile, une grosse bande d'animaux et une vingtaine de chevaux de travail.

J'ai une machine à vapeur pour le battage, un moulin à scie et toutes les machines agricoles nécessaires,

J'ai une bonne maison, des granges, des hangars.

A ceux qui viendront me dire que le Nord-Ouest ne vaut rien, ou même pas mieux que l'Est, j'opposerai mon exemple entre mille autres qui ont fait comme moi et même mieux.

Je veux leur demander si même, en travaillant davantage, ils en auraient fait autant dans la province de Québec. Quant à moi, on pourrait m'offrir deux fois plus de terre dans l'Est, que je n'en voudrait pas.

Je suis bien content de voir que le COURRIER DE L'OUEST ne manque pas une occasion pour défendre l'Ouest et faire connaitre ses avantages.

Je vous félicite sincèrement et me dit votre dévoué,

EMMANUEL RIVET,
à Morinville, Alta.

MORINVILLE, 9 déc. 1906.

Au Rédacteur du
COURRIER DE L'OUEST

CHER MONSIEUR,

C'est avec plaisir que je réponds à l'appel que vous avez lancé dans le COURRIER DE L'OUEST. Je proteste avec vous et je ne trouve rien de plus convainquant que de dire ce que j'ai fait depuis ma venue dans le Nord-Ouest.

Il y a quinze ans, je me suis établi à Morinville, j'avais deux enfants en bas âge et je n'avait pas grand argent.

Aujourd'hui je possède trois quarts de section de belle terre, des bêtes à cornes, des moutons, 15 chevaux de travail, toute la machinerie agricole, une bonne maison, de bonnes granges, des écuries et des hangars.

On m'estime une vingtaine de mille piastres.

Si les voyageurs de l'*Ami du Colon* n'ont pas vu clair tant pis pour eux ; le Nord-Ouest vaut mille fois plus que l'Est et mon exemple en est la preuve.

Ce que j'ai fait d'autres l'ont fait aussi et peuvent le faire aussi facilement ; mais il faut le vouloir, et les gens qui sont découragés avant seulement d'avoir commencé, peuvent bien rester chez eux. Il ne nous en faut pas.

ROCH DE TONNANCOURT,
Morinville, Alta.

MORINVILLE, 9 déc 1906.

Monsieur le Rédacteur,

Il y a cinq ans que je suis dans le pays et j'avais en arrivant $1,000.00. J'ai une terre de 160 arpents, j'en ai 60 en culture. Cette année j'ai eu 3,300 minots de grain, blé et avoine de première classe.

J'ai mes machines, cinq chevaux de travail, et des animaux.

Je suis heureux d'être venu ici et ne voudrais pour rien au monde retourner dans la province de Québec, parce qu'ici la culture est très facile, la terre si fertile et les affaires si bonnes.

Ce que je vous dis là, est l'histoire de tout le monde ici.

Je suis content que vous ayez répondu comme il faut à ces blagueurs de l'*Ami du Colon*.

Je vous salue,

OCTAVIEN LAFERRIÈRE,

Le manque d'espace nous empêche de publier un plus grand nombre de lettres à la fois, nous continuerons la publication des nombreuses lettres qui nous sont adressées dans nos prochains numéros.

Les cultivateurs qui ne nous ont pas écrit à ce sujet, peuvent le faire. Leurs lettres seront publiées dans l'ordre de leur réceprion.

AU PARLEMENT.

Les terres pour les Vétérans— La disette de charbon.

Ottawa, 10.—Sir Frédéric Borden de la part du gouvernement a accepté une résolution proposée par le Colonel Hughes à la Chambre des Communes. Résolution demandant que des terres de la Couronne soient réservées pour les vétérans de la campagne d'Afrique de 1899 à 1902, qui résidaient au Manitoba, dans l'Alberta et la Saskatchewan lors de leur enrôlement. Le Colonel Hughes montra les services réels rendus au Canada par les contingents canadiens.

MM. Lake, Turiff, Herron et Lafurgey parlèrent dans le même sens. M. Turiff et les autres députés de l'Ouest avaient attiré l'attention du gouvernement sur cette question depuis quelque temps déjà.

La résolution fût adoptée à l'unanimité.

Une autre résolution proposée par le Colonel Hughes fût aussi adoptée. Elle disait : " l'opinion de la Chambre est que l'on servirait les meilleurs intérêts du Canada et de l'Empire en encourageant l'établissement au Canada de soldats anglais honorablement libérés, ainsi que leurs familles.

Cette résolution fût adoptée à l'unanimité.

M. Herron, (Alberta Sud,) proposa que les charbonnages du gouvernement ne devraient être aliénés que dans certaines conditions et rester sujets à un certain contrôle de façon à ce que les besoins de la population soient garantis en tout temps. Des mesures devraient être prises aussi pour contrôler les terrains de charbonnage déjà vendus.

Ceci est nécessaire pour que dans un cas pressant on puisse protéger les habitants des provinces de l'Ouest contre les souffrances causées par le manque de combustible.

M. Herron demanda encore que le gouvernement fasse des règlements pour empêcher les spéculateurs d'obtenir un ou des monopoles et de demander des prix exhorbitants aux colons et même dans certains cas d'empêcher ces derniers de se procurer du charbon en refusant de faire exploiter les mines.

Une enquête devrait être faite pour trouver où est la responsabilité dans la grêve de Lethbridge.

M. Sproule supporta la résolution.

M. Oliver dit qu'il n'avait aucun reproche à faire aux orateurs relativement à leurs discours, mais ces discours ne sont pas en accord avec la résolution.

Le C.P.R. a 25,000,000 d'âcres de terre dans l'Alberta. Il a droit au charbon sur ces terres. La branche de Calgary-Edmonton a deux millions d'âcres avec aussi le droit au charbon.

Le gouvernement conservateur a aliéné à peu près 200,000 âcres de terre à charbon. Tous les homesteads pris avant 1887 comprenaient le droit au charbon. Aucune de ces terres n'étaient sujettes aux droits de Royauté et elles pouvaient être données et exploitées par n'importé qui. A l'heure actuelle les charbonnages ne manquent pas et il n'y a aucun danger de monopole. M. Herron se plaignait que le gouvernement manquait des chances d'augmenter les revenus en donnant les charbonnages pour $10 de l'âcre. M. Oliver dit que cette somme n'était que pour le droit de la surface. Il y a trois ou quatre ans le gouvernement a fixé un droit de 10 cents par tonne pour le charbon extrait, ce qui veut dire à peu près $500 de l'âcre pour le trésor du Dominion. Les arguments de l'hon. Oliver prouvèrent qu'il y a du charbon en quantité, mais qu'il manque des capitaux, de la main d'œuvre et des facilités de transport.

Le Dr. McIntyre Strathcona se plaignit de ce qu'on faisait autant de publicité à une condition qui n'existe que dans une très petite partie de l'Ouest. On ne manque pas de charbon dans son comté ni dans aucun autre comté de l'Alberta Nord. D'après lui la grande difficulté est le manque de facilité de transport qui enraye l'exploitation des mines.

Le Dr McIntyre attira l'attention sur l'opposition faite par le chef de l'opposition au projet du G.T.P. Cette opposition a retardé le règlement de la question du combustible dans l'Ouest.

Le Dr Smith critique sévèrement l'opposition qui refuse, dit-il, aux ouvriers mineurs le droit de s'affilier à des organisations internationales tandis qu'elle approuve que les Américains entrent au Canada, contrôlent le capital et amène le conflit entre le capital et le travail.

Il félicite l'hon. McKenzie King d'être entré en relation avec John Mitchell et d'avoir réussi à faire cesser la grève de Lethbridge.

Le Dr Smith sympathise avec les ouvriers unionistes qui ne voulaient pas travailler avec les non-unionnistes, mais il n'approuve pas les attentats à la liberté du travail.

BEN. A. HIGGINS
SELLIER
Queen's Avenue
Voisin du Great West Implement Block
Vis-à-vis le marché
Réparation de Harnais, etc.
TRAVAIL GARANTI

Les Marchandises de Noel
arrivent tous les jours.
N'oubliez pas de venir voir notre nouvel assortiment de bijoux nouveaux.
Nos montres
" Our Special "
en or plaquée, valent la peine d'être examinées.
A. BRUCE POWLEY
BIJOUTIER

Une Causerie sur les dents !
On considère aujourd'hui comme nécessaires et non comme superflues les opérations dentaires.
Les dents jouent un rôle important dans la conservation de la santé.
C'est une économie que de pouvoir faire remplacer des dents cariées, d'après les méthodes modernes, à un prix modéré.
Nos consultations sont gratuites et prouvent que vous pouvez économiser de l'argent en venant nous voir pour vos dents.
New-York Dentists
EDIFICE McLEOD
Rue Jasper, EDMONTON
BUREAUX OUVERTS LE SOIR

Synopsis des règlements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

TOUTE section paire des terres fédérales dans les provinces du Manitoba ou du Nord-Ouest, sauf 8 et 26, non ré-ervée, peut-être inscrite par toute pessonne qui est l'unique chef d'une famille et toute homme âgé de plus de 18 ans, pour l'étendue d'un quart de section de 160 acres, plus ou moins.

L'inscription peut être faite en personne au bureau local des terres pour le district dans lequel la terre est située.

Le homesteader est obligé de remplir les conditions requises d'après l'un des systèmes ci-dessous :

(1) Une résidence de six mois au moins et la culture de la terre chaque année, pendant trois ans.

(2) Si le père (ou la mère si le père est décédé) du homesteader réside sur une ferme dans le voisinage de la terre inscrite, la condition de residence sera remplie si la personne demeure avec le père ou la mère.

(3) Si le colon tient feu et lieu sur la terre possédée par lui dans le voisinage de son homestead, la condition de résidence sera remplie par le fait de sa résidence sur la dite terre.

Un avis de six mois par écrit devra être dondé au Commissaire des terres fédérales à Ottawa, de l'intention de demander une patente.

W. W. CORY.
Sous-ministre de l'Intérieur

N. B.--La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée. 9, 8, 06.



Police Montée Royale du N.-Ouest

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 1 heures p. m., le 18 décembre 1906, pour
2,500 minots d'avoine, livrés au Fort Saskatchewan
1,000 minots d'avoine, livrés à Edmonton
L'avoine devra être bien nette et en quantité requise.
Un tiers devra être livré en de bons sacs, qui deviendront la propiété de la Police M.-R. du N.-O.
Chaque soumission doit être accompagnée d'un chéque accepté, pour un montant égal à 1-5 du montant de la soumission.
On n'est pas tenu d'accepter la plus basse ni aucune des soumissions.
Pour informations complètes, etc., s'adresser à l'Officier Commandant à Edmonton ou au Fort Saskatchewan.
La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

D'A. E. STRICKLAND. Insp.
Commandant de la Division " G " et du District d'Edmonton.

Fort Saskatchewan, 1 décembre 1906.

GEO. CLARK
PLATRIER-DECORATEUR
Ave. du Gouvernement
EDMONTON

J. B. Mercer
Vins et Liqueurs
EN GROS

Agent de . . .
Calgary Brewing & Malting Co.

Allez chez
The A. E. Brunelle Co.
322 Première Rue.
pour des bons lots résidentiels et de bons terrains de culture.
Prix et conditions raisonnables.

MADAME MEADOWS
Specialiste pour la vue
129. AVENUE JASPER
EDMONTON
Heures d'office : 9 à 6 hrs ; Samedi soir de 7 à 9 hrs.

Regardez votre
MONTRE
si elle ne marche pas absolument à votre goût, apportez-nous la tout de suitre. Si le pouls de votre montre ne bat pas exactement 60 fois à la minute, il y a quelque chose qui va mal ; nous sommes les médecins pour ces indispositions.
Aucune partie de notre commerce ne reçoit autant d'attention que notre département de réparation, et nous garantissons satisfaction complète.
Jackson Bros
(Raymer)
Coin des rues Queen's et Jasper.
EDMONTON

Hotel Astoria
Lucien Boudreau, prop.
Liqueurs et cigares de premier ch
St ALBERT, Alta.

LAROSE & BELL
Commerçants de chevaux, ont toujours plusieurs bons chevaux à vendre.
Une visite est sollicitée.

Viennent d'arriver
Les Marchandises suivantes :
Truite du Lac Supérieur
Morue de l'Atlantique
Petite morue de Finnan
Harrengs de Yarmouth
Etc., Etc.
The Gallagher Hull, M. & P. Co. Limited.
Telephone 6
Essayez nos Jambons et " Bacon "

LIQUIDATION !
Afin de liquider tous nos chapeaux d'automne et d'hiver d'ici à la fin du mois, nous avons décidé de les vendre à des prix excessivement bas. A tous nos clients et amis de profiter de cette aubaine.
Parisian Millinery Co.
Coin des rues Jasper et 3ième
Dans l'édifice du nouveau théâtre
Nous avons toujours un assortiment complet de très beaux chapeaux, dernières créations de la mode.

C. N. R. Store
LEVESQUE & SANDERS
Propriétaires
Magasin de détail de FRUITS de toutes sortes et des meilleures
CONFISERIES
Tabac et Cigares, une spécialité
Trois portes à l'est du Queens Hotel

Cartes Professionnelles

L. DUBUC, M. A., A. DUBUC, B. A
OMER ST GERMAIN.
DUBUC & DUBUC
AVOCATS et NOTAIRES
Avocats, Solliciteurs, Avoués, Notaires, etc., pour les provinces d'Alberta, Saskatchewan, Manitoba et Québec.
Boite de Poste 543, Téléphone 287
BUREAU : Edifice Norwood
ARGENT à prêter et à placer, fonds privés et de compagnies.

Dr de L. Harwood
MÉDÉCIN CHIRURGIEN.

A. C. de L. Harwood
CHIRURGIEN DENTISTE
Bureau : 224, Ave. Jasper. Tel. 498
ésidence : 12e Rue, No. 518 " 153

Dr A. BLAIS,
MEDECIN et CHIRURGIEN
Ancien Interne de l'Hopital Péan, Paris
Bureau : Heiminck Block, Tel. 174
Résidence : 6me Rue Ouest près de la rue Main, Tel. 181
CONSULTATION ; De 11 à 12 a.m. Et de 2 à 5 p.m.

Dr R. H. TILL
DENTISTE
Edmonton
Bureau au-dessus du magasin de J. I. Mills

Dr R. B. WELLS
Elève des Hopitaux de Londres, New-York et Chicago
Spécialité pour les maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge.
Bureau : Edifice Norwood
Heures de consultations : 10 a.m. à 1 p.m. 2 p.m. à 5 p.m. 7 p.m. à 8 p.m.
Examen des yeux pour choix de lunettes.

GEO. H. GRAYDON,
Pharmacien.
Prescriptions, Médecines Brevétées, etc
Brosses, articles de toilettes ;
Kodaks et Cameras, Plaques Photographiques, etc., etc.
Jasper Ave. Bloc Sandison.
GEO. H. GRAYDON.

G. LALONDE
Le tailleur
622 Première Rue.
Téléphone : 452

"The Canada Life Investment Department"
Argent à prêter
Sur fermes en exploitation aux taux d'intérêt courants.
Hypothèques et débentures d'écoles achetées.
W. S. ROBERTSON
Bureau du Shérif EDMONTON

Vente Importante a l'encan
115 Vaches
23 Chevaux
Et un lot d'instruments aratoires.
J'ai reçu instruction de M. John Kennedy de Poplar Lake, près d'Edmonton, de vendre par encan public, sans réserve, tout son roulant de ferme et un certain nombre de ses animaux,
Vendredi, 21 décembre
Un repas sera servi gratuitement à 10.30 heures, et la vente commencera à 11.30 précises.
Chevaux :—23 chevaux, pesant de 900 à 1500 livres.
Bêtes à cornes :—Vaches laitières. Boeufs de 4 et 5 ans. Genisses de un, deux et trois ans, et plusieurs veaux.
Instruments :—Moulin à battre, engin Port Huron de 30 forces. Un séparateur No. 3660, un casseur, "Illinois", une moissonneuse Frost & Wood, 2 charrues, 2 wagons, un set de "bob sleighs".
CONDITIONS—Achat de $20 et moins, comptant. 12 mois de crédit sur billet promissoir endossé et portant intérêt à 7 par cent. Cinq par cent d'escompte pour du comptant.
La ferme est située à trois milles de l'école Belmont et à un mille à l'Ouest de Oliver Siding sur le C. N. R.
Voyez les pavillons rouges à la barrière.
L'Encanteur SMITH.
Bureaux de Seton Smith & Co.
Ave. McDougall, Edmonton.

WILFRID GARIEPY, B. A., B. C. L.
H. A. MacKIE, B. C. L.
GARIEPY & MacKIE
AVOCATS, NOTAIRES, ETC
Solliciteurs pour :
"Traders Bank of Canada"
BUREAUX — Edifice Gariepy.
EDMONTON, ALBERTA.

NOEL, NOEL & CORMACK,
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
EDMONTON, Alta, DAWSON, Y.T.
BUREAU A EDMONTON, BLOC POTTER & McDOUGALL, Coin des rues Jasper et McDougall

E. B. EDWARDS, K. C.
LOUIS MADORE, B. A., B. C. L.
EDWARDS & MADORE
AVOCATS et NOTAIRES.
Membres du bureau des provinces de Québec, Ontario, Alberta et Saskatchewan.
BUREAUX : Edmonton, Edifice Norwood, Morinville, Edifice Gouin.
TÉLÉPHONE : 555,
Adresse Télégr. : "Edwards, EDMONTON."

BECK, EMERY, NEWELL & BOLTON
N. D. BECK, K.C. Administrateur public
E.C. Emery, C. F. Newell, S. E. Bolton
AVOCATS POUR
La Ville d'Edmonton, Imperial Bank of Canada, Banque de Montréal, Hudson's Bay Company, Canada Perm't Mortgage, Canada Life Assurance Co., Crédit Foncier Franco-Canadien, B. C. Per. Loan & S. Co., Colonial Investment L. & S. Co., Reliance L. & S. Co., Dominion Per. L. & S. Co.
Bureaux : rue McDougall
Près du nouvel édifice de la Banque Impériale

LANDRY & MORRISON
AVOCATS, NOTAIRES, ETC.
Bureaux : Vegreville et Edmonton.
Bureau d'Edmonton :
Coin des rues Jasper et MacDougal.

ROBERTSON & DICKSON
AVOCATS, NOTAIRES, etc.
Edmonton et Fort Saskatchewan.
Bureau d'Edmonton,
EDIFICE McLEOD, RUE JASPER.

Moffat, McCoppen & Bull Co., Ltd.
Entrepreneurs de
POMPES FUNEBRES
620, Première Rue
EDMONTON

ALBERTA UNDERTAKING Co.
LIMITED.
R. U. STONE, Gérant
Entrepreneurs de pompes funebres
546 1e rue, vis-a-vis l'Alberta Colledge
TELEPHONE 261
SERVICE D'AMBULANCE.

ACCORDEUR DE PIANOS. M. C. Jones, de la maison Astley-Jones Piano & Organ Co., accorde les pianos de nos musiciens depuis sept ou huit ans. Avez-vous besoin de faire accorder le vôtre ?

REAL ESTATE
M. O. GOUIN, de Morinville, a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public généralement, qu'il vient d'ouvrir un bureau de
"REAL ESTATE"
et d'assurance, à Morinville.
Il invite tous ceux qui ont des terres à vendre ou à louer, à s'adresser à lui.
O. GOUIN
MORINVILLE

Grande Vente a l'Encan
A Ray, Alberta
J'ai reçu instruction de MM. Duyvewaert et Commeyne, cultivateurs de Ray, de vendre sans réserve, tout leur roulant de ferme et tous leurs animaux, jeudi le
20 decembre.
A 1 heure p. m., précise.
Un repas sera servi à la ferme, à midi. La ferme est située à un demi mille au nord et un demi mille à l'ouest de l'Hotel Ray.
CHEVAUX :—1 team gris, 6 et 7 ans. 1 team brun, 4 et 7 ans. 1 jument avec son poulin. 1 jument "Correll" de 4 ans. 1 cheval, 4 ans. 1 jument noire, bonne pour voiture légère, 8 ans.
BETES A CORNES : – 8 bonnes vaches laitiè- 6 genisses de 2 à 3 ans. 2 bœufs de 3 ans. 6 veaux.
15 porcs
INSTRUMENTS ARATOIRES : —2 wagons "Bain" presque neuf. 2 bob sleighs presque neuves. 1 buggy. 1 jumper. 1 faucheuse McCormick. 1 Rateau. 1 lieuse Massey-Harris. 1 lieuse Frost & Wood. 1 drill. 2 pesées. 1 casseur. 1 harnais de travail. 35 tonnes de foin. 23 tonnes de grain en vert.
CONDITIONS — Achat de $20 et moins, comptant. Douze mois de crédit sur billet promissoire endossés portant intérêt à 7 par cent par année, 5 par cent d'escompte sur les paiments comptant.
Encanteur SMITH
Bureaux : Seton Smith Ave. McDongal, Edmonton, Alta.
Tel 250. Boite 368.

Pour les Cultivateurs

Les Ensilages. Produits des Moulins.

Nous avons reçu un rapport émanent du comité spécial de l'Agriculture et de la Colonisation. Ce rapport traite des engrais, ensilage, graines de semence. Nous en publions quelques extraits.

Etant donné la rapidité avec laquelle les terres se prennent dans notre partie de la province on peut prévoir que dans un temps relativement court les animaux devront être soignés au moins en hiver, avec des racines ou des plantes ensilées.

D'ailleurs les ensilages offrent de grands avantages pour l'engraissement des pores et des animaux de boucherie. A ce titre tout ce qui a trait à cette branche de la culture devrait attirer l'attention des cultivateurs.

Les cultivateurs désireux de posséder ce rapport en entier pourront en faire la demande au bureau du COURRIER DE L'OUEST. Nous en avons un nombre limité d'exemplaires que nous enverrons gratuitement aux lecteurs qui en feront la demande.

LE NAVET POUR L'ENSILAGE.

Je vais vous entretenir d'un sujet nouveau touchant la culture du navet, nommément le navet pour ensilage. La culture du navet s'est beaucoup répandue depuis ces dernières années au Canada, et l'on apporte beaucoup de soin à sa culture, à raison de ses propriétés comme engrais verts. Il est employé, comme je l'ai dit, comme engrais verts pour nourrir les jeunes taureaux ou les jeunes troupeaux ou pour les pâturages des pores et des moutons. Je ne sache pas qu'il ait encore été utilisé pour l'ensilage. On trouve généralement que le navet est trop succulent, qu'il contient un trop fort pour-cent d'humidité pour faire un bon ensilage. Il ne peut pas être séché et mis en conserve, parce que ses feuilles tombent en poussière au fur et à mesure qu'elles perdent leur humidité. M. Grisdale a fait des expériences l'année dernière sur le navet mis en silo ; et les résultats ont démontré qu'il était parfaitement utilisable pour les fins de l'ensilage. Un premier ensilage fut fait avec du navet seul, après l'avoir coupé le 15 octobre, et il en fut fait un second composé moitié de maïs. Je mets devant vos yeux, pour les besoins de la comparaison, les résultats de ces différents ensilages, dont l'un avec le maïs seul. l'autre avec le navet seul, et un troisième avec le mélange à moitié de navet et de maïs. Dans les résultats devant vous (il désigne le tableau), vous remarquerez que pour le pour-cent de l'humidité il y a bien peu de différence dans la composition moyenne des trois. En d'autres termes, la quantité de matière sèche est à peu près la même dans ces trois classes d'ensilage. Mais si nous considérons la qualité de cette matière sèche, nous verrons qu'il y a une différence notable en faveur du navet. Cette différence est plus appréciable, surtout dans le montant de la protéïne contenu dans ces ensilages. Ainsi 1.7 est la moyenne du pour-cent de protéïne crue dans l'ensilage du maïs, tandis que nous trouvons 2.67 pour 100 dans celui du navet, et 2.18 pour 100 dans l'ensilage du navet et maïs réunis. Les chiffres, dans un autre essai, pourraient varier quelque peu, mais néanmoins ils représentent assez bien la valeur relative de ces trois ensilages. D'après ces résultats nous pouvons conclure, en toute sureté, que l'ensilage du navet ou du navet et du maïs réunis est supérieur à celui du maïs seul. Le navet est une plante qui possède à un haut degré la qualité d'azoté. Il appartient à la famille des trèfles et autres légumineuses sous ce rapport. Il y a plusieurs années, en discutant la valeur semée en sillons comparée à sa culture à la volée, nous avons étudié à fond toutes les vertus de cette plante au point de vue chimique ; et nous avons constaté qu'en plus de la forte quantité d'humidité que comporte cette recolte, à l'état vert, elle était très riche en composé d'azote.

Par M. Wright (Renfrew) :

Q. Ce n'est pas le navet ordinaire d'Essex ?

R. Oui, l'Essex nain. A cette époque nous l'utilisons comme fourrage pour le pâturage des pores ou nous le coupons pour l'engrais des jeunes taureaux. Ces ensillages dont la composition appert au tableau furent extraits du silo six mois après y avoir été déposés, c'est-à-dire dans les deux cas du navet pur et celui du maïs et navet, l'ensillage était vieux de six mois. Il y eut une grande perte de matière sèche du navet et du maïs et navets mêlés dans le silo : il y a toujours de la perte dans le silo ; même avec nos meilleures récoltes d'ensilage il ya toujours une perte qui est incontrôlable. En outre, plus il y a de l'azote dans la récolte, plus la perte est grande ; et c'est le grand obstacle à surmonter pour obtenir un ensilage de première qualité. Voilà pourquoi si peu réussissent à obtenir un bon ensilage avec du trèfle.

Par M. McLennan :

Q. Le maïs a-t-il de la valeur comme fourrage autrement qu'en silo ; par exemple, a-t-il quelque valeur si on le laisse sécher sur le champ ?

R. Oui.

Q. Quel pour-cent ?

R. La perte est généralement plus grande, si on le laisse sécher sur le champ, c'est-à-dire en tas plutôt que de le mettre en silo. Naturellement, les circonstances sont pour beaucoup dans le pour-cent de la perte dans les deux cas. Le maïs peut être ensilé de telle façon que la perte de la matière sèche ne puisse pas dépasser 15 pour 100 causée par le travail de fermentation dans le silo ; tandis qu'en le laissant en tas sur le champ, à raison du mauvais temps, où du maïs à l'état vert, la perte de la matière sèche peut s'élever à 20, 25 ou 30 pour 100.

D'un autre côté, le silo peut être si construit que par l'introduction de l'air, la fermentation peut causer une perte de matière sèche de 25 pour 100 ; les conditions clématériques au dehors peuvent être en même temps si favorables, et le maïs si avancé, qu'à être mis en tas, il ne perdrait pas plus de 15 ou 18 pour 100 de sa valeur. Il n'y a pas de doute que les pertes dépendront beaucoup des circonstances. L'ensilage du maïs est toujours succulent et savoureux, et il y a plus de profit à employer celui-ci comme fourrage que l'autre maïs sec exposé en tas au dehors. L'ensilage est préférable aussi pour les vaches laitières ; il sera très utile pour prévenir la réaction du lait à raison, je suppose, de la succulence du maïs. Tout bien considéré, il vaut beaucoup mieux mettre le maïs en silo que de le laisser sécher sur place.

Par M. Clements :

Q. Est-ce un avantage de couper le maïs et d'en faire un fourrage. Cela se pratique dans notre district.

R. Je le crois, mais je n'ai pas avec moi les données démontrant qu'on obtiendra de meilleurs résultats en le coupant en morceaux d'un demi-pouce de longueur. Tout le secret pour un bon ensilage consiste dans l'exclusion de l'air ; moins vous aurez d'air à travers les parcelles de maïs, meilleur sera l'ensilage. Le maïs coupé par morceaux devrait faire un excellent ensilage.

Par M. Schell :

Q. Les navets et maïs dont vous parlez avaient-ils poussé séparément ?

R. Oui, et ils ont été mêlés après avoir été coupés à la machine.

Q. Naturellement, vous ne considérez pas l'ensilage du maïs et du navet propre à la production du lait ?

Q. Non, je ne l'emploierais pas dans ce cas, parce que le navet pourrait colorer le lait.

Par M. Cochrane :

Q. Quel effet peut-il avoir sur le sol—quelle est la récolte qui demande le plus de nourriture au sol ?

R. Je n'ai pas fait d'étude comparative là-dessus, mais je crois qu'une récolte de maïs absorbera plus d'aliments du sol qu'une récolte de navet. Toutes les deux absorberont considérablement l'élément nutritif du sol.

Par M. Derbyshire :

Q. Quelle est la différence à la tonne ou à l'âcre ?

R. Je ne puis pas vous renseigner là-dessus pour le moment. J'aurais d'adord à faire des calculs à ce sujet. Je n'ai pas les données en ma possession.

Par M. Cochrane :

Q. Les navets peuvent se cultiver à beaucoup moins de frais, ils n'ont pas besoin de culture après la semence ?

R. Cela dépendrait de la nature de la semence. S'ils étaient semés à la volée, ils ne demanderaient aucune culture additionnelle, mais elle serait nécessaire si les navets étaient semés en sillons.

Vous ne devez pas en conclure, d'après mes remarques, que je suis d'avis ne remplacer par la production des navets celle du maïs pour le silo. Nous avons établi que le navet peut être coupé et mis en silo, soit seul ou avec le maïs et qu'il produit un excellent fourrage excessivement savoureux et digestible que les bestiaux mangent avec avidité ; non seulement cela, mais il a plus de valeur que l'ensilage fait seulement avec le maïs. Je crois qu'il serait un excellent fourrage pour les jeunes taureaux ou les jeunes animaux. Je ne le conseille pas pour les vaches laitières.

PRODUITS D'ALIMENTATION—FABRIQUÉS PAR LES MOULINS.

dans le cours de l'année, nous avons analysé environ 100 échantillons de produits alimentaires, depuis les fabriques d'amidon, de maïs et de colle forte, jusqu'au gruau d'avoine, puis coupés, orge perlé et tous ces prétendus produits alimentaires dont on se sert au déjeuner, etc., etc. Tous ces produits d'alimentation ont fait l'objet de notre étude spéciale depuis quelques années. Nous recevons continuellement des lettres de la plupart des cultivateurs de toutes les parties du Dominion, nous demandant des renseignements accompagnés d'échantillons sur ces prétendus produits alimentaires. Autant que le temps nous le permettait, nous avons analysé ces différents produits et donné des informations voulues à nos correspondants. Notre rapport maintenant sous presse contient un grand nombre de ces analyses.

Le système de la ferme expérimentale a été institué, non seulement pour faire des expertises pour résoudre les problèmes quotidiens touchant l'agriculture, mais aussi en vue de protéger les intérêts des cultivateurs. Cette raison m'a imposé l'obligation d'analyser ces produits alimentaires, car il n'y a aucun doute que la plupart de ces produits sont vendus à des prix exorbitants. En même temps j'ai constaté, comme je l'ai si souvent répété devant votre comité, que le contrôle de ces produits concentrés devrait être sur le même pied que les fertilisants industriels ; que le gouvernement devrait obliger les marchands et les industriels à mettre sur chaque envoi une étiquette certifiant le pour cent de protéine et de matière grasse (les deux éléments les plus importants pour l'alimentation des bestiaux), dont se compose l'envoi. Je me suis étendu longuement sur ce sujet l'an dernier devant votre comité et mon témoignage est publié. Tous ces produits concentrés sont estimés à $10 et plus, mieux vaudrait peut-être qu'ils fussent vendus au poids.

Je suis d'opinion que le ministère du revenu de l'Intérieur devrait prendre en main cette question, puisque c'est ce ministère qui annuellement analyse les engrais, et qu'il devrait mettre ces produits concentrés sur un pied d'égalité avec les autres engrais. Ces derniers servent à l'alimentation des plantes, les produits concentrés des moulins servent à l'engrais des bestiaux, et je ne vois pas pourquoi le cultivateur ne serait pas aussi bien protégé dans un cas que dans l'autre.

C'est avec plaisir que je vous annonce aujourd'hui que le ministère du Revenu de l'Intérieur est à prendre des mesures en conséquence, pour avoir le contrôle et faire l'analyse de ces produits alimentaires. Cette question est sous sérieuse considération, et j'ai toute raison de croire qu'elle recevra sa solution à une date rapprochée. Les cultivateurs de ce pays apprendront, j'en suis sûr, cette détermination avec beaucoup de satisfaction, parce qu'elle leur sera très profitable. Elle aura aussi l'approbation de tous les industriels et des marchands honnêtes.

NOEL ! NOEL !

Pour vos marchandises de Noël allez chez L. Lambert si vous voulez avoir des marchandises de choix. Son stock est au complet et il se trouve en position de vous donner entière satisfaction sous tout rapport.
Si vous avez besoin de **dindes, poulets, oies,** pour Noël allez encore chez L. Lambert.
M. Lambert a fait l'acquisition d'un gros lot de volailles, toutes choisies aux environs d'Edmonton. Pas une seule n'est importée d'Ontario ou d'ailleurs, garanties fraîches et non échaudées.
Comme Mr Lambert a l'intention d'abandonner le commerce de détail de vaisselle, il vendra à des prix excessivement bas son stock de vaisselle sans aucune réserve, articles de fantaisie, souvenirs de toute sorte, etc., etc.
Vous aurez sans doute besoin de bonbons pour les fêtes de Noël et du jour de l'an. Vous aurez aussi besoin de fruits tels que Pommes, Oranges, Citrons, Raisins en grappes, etc., etc., à des prix défiant toute compétition.
Mr Lambert fait une spécialité de beurre et d'œufs frais.
Il invite donc tous les cultivateurs en général d'aller visiter son magasin, il prendra tout leur beurre, oeufs frais, volailles, etc., en échange pour de la marchandise.
Allez acheter chez
L. LAMBERT,
et vous serez satisfait.

John Sommerville & Sons Ltd.
QUINCAILLIERS
PEINTURES, HUILES, VITRES
Seuls agents de
Gurney Foundry Co., Poêles,
Sherwin-Williams Co., Peintures,
Ferblanterie, Appareils de Chauffage.
Nous sollicitons votre patronage.
Boite Postale 63 Téléphone 289

The Mays Coal Co., Ltd.
Le meilleur charbon sur le marché
Celui que la ville emploie. Le meilleur et le moins cher.
Charbon et Bois Corde
AVE. JASPER, Edmonton
Téléphone 151

KELLY & BEALS
Pour Voitures d'hiver et autres
Nous avons les fameux moulins et balances "Chatham" qui sont considérés les meilleurs qui soient fabriqués.
Nous vendons toujours en faisant peu de profit : " Petits profits, beaucoup d'affaires " est notre devise.
KELLY & BEALS
Agents pour Frost & Wood
QUEENS AVE.

HEBERT & PERRON
Marchands Généraux.
St-ALBERT, Alta.

POUR L'ECOLE
Notre assortiment comprend maintenant tout ce qu'il faut pour votre ECOLE, votre MAITRE-D'ECOLE ou vos ECOLIERS.
Pupitres pour écoliers, **Tribunes** pour le Maître, **Tableaux noirs,** Cartes géographiques, Globes, Dictionnaires, Cahiers, etc., etc.
Ecrivez moi ou venez me voir si vous voulez quelque ce soit dans cette ligne.
K. W. MacKenzie
263 Jasper Ave. Edmonton, Alta

Edmonton Express & Transfer Company
Transport de malles et bagages, etc., effectué promptement.
Déménagement de pianos et meubles, Charroyages, Hangarage
Nous n'employons que des hommes d'expérience.
144, Rue McDougall TEL. 110

THE CANADIAN BANK OF COMMERCE

Capital Payé, $10,000,000. Fond de réserve, $4,500,000.

BUREAU CHEF — TORONTO

B. E. WALKER — Gérant Général, ALEX. LAIRD — Asst Gérant Général.

SUCCURSALES DANS TOUT LE CANADA ET AUX ETATS UNIS, DE MEME QUE DANS LES PRINCIPAUX CENTRES D'ANGLETERRE

Affaires de banque générales. On peut faire affaire avec la banque, par la poste.

Département d'épargnes.

Dépôts de $10.00 en montant, reçus, et intérêt alloué aux taux courants. Le déposeur n'éprouve aucun retard à retirer son argent.

Succursale de Vonda, Sask., J. C. Kennedy, Gérant.

Succursale d'Edmonton, Alta., T. M. Turnbull, Gérant.

The Hotel Cecil

Cet hotel est situé au coin de l'Avenue Jasper et de la Quartième rue.

C'EST LA MAISON IDEALE POUR LE PUBLIC VOYAGEUR

Luxueusement meublée, chaque chambre est pourvue d'un téléphone communiquant avec le bureau.
Cet hôtel contient bains, salon de barbier, comptoir de cigars, livres et journaux, etc.
L'omnibus de l'hôtel rencontre les voyageurs à tous les trains.

Prix : $2.00 et $3.00 par jour.

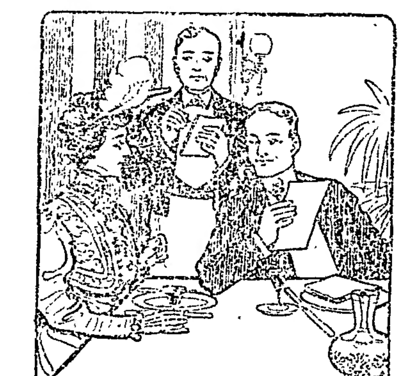
C. H. BELANGER. F. M. LANNIC. Gérants.

L'Appetit vient en...

jetant un simple coup d'œil sur nos menus. Ajoutez à cela un bon apéritif, un bon "cocktail," comme nous savons les faire, et vous êtes tout prêt à engloutir les mets succulents que nous servons.

Nous ne négligeons rien.

On peut se réserver une salle privée en téléphonant à

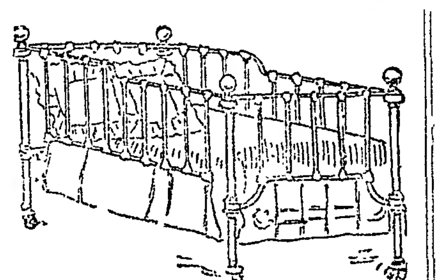


ALBERTA CAFE

Avenue Jasper, **Edmonton**



Couchettes en Fer
Matelas Elastiques



Nous venons de recevoir la charge de deux chars de ces Marchandises ; et nous pouvons vous vendre un beau Lit, vec ressort et matelas, pour

$9.50

Couchettes pour

$4.00

montant.

L'Encadrage et la Bourrure recevront une prompte attention.

CAMPBELL FURNITURE Co.

EDIFICE EMPIRE

TELEPHONE 118



FAITS DIVERS

Fort de France (Martinique)—Une dépêche du Vénézuéla annonce qu'une révolution vient d'éclater. Les insurgés, sous le commandement du Général Montilla, ont capturé Banquesimento, qui se trouve à 160 milles à l'est de Caracas. Il est dit encore que les troupes du gouvernement ont été battues à Coro.

San Francisco—Le plus violent orage que l'on ait eu à enregistrer depuis 14 ans s'est abattu sur la ville le 10 décembre. Un homme a été tué et un grand nombre d'autres blessés. Les dommages sont estimés à $500,000. Le service des tramways a été suspendu pendant plusieurs heures.

Alger (Algerie)—Le roi du Dahomey, Behanzin, qui avait été exilé après l'annexion de son royaume à la France, en 1894, vient de mourir d'une néphrite.

Christiana (Norvege)—Le parlement norvégien a conféré le prix Nobel au Président Roosevelt, en reconaissance de la part qu'il a prise à la conclusion de la paix entre la Russie et le Japon.

Londres—La Hudson's Bay Co. a déclaré un dividende provisoire de 20 shellings par action.

Le Canada Landed National Investment Co. a déclaré un dividende demi-annuel de trois pour cent et un bonus de un pour cent,

Ceci revient à dire que les placements de fonds au Canada sont très rénumérateurs.

Regina (Saskatchewan)—Le docteur Seymour, officier de santé de la province, est parti pour Saskatoon où il prendra des mesures radicales pour enrayer une épidémie de petite vérole qui sévit dans cette ville. Quatorze cas ont été déjà constatés. L'Hôtel Iroquois, d'où l'épidémie parait avoir été répandue, a été mis en quarantaine.

Prince Albert (Saskatchewan)—Une réunion des contribuables vient d'avoir lieu. Il a été décidé de construire une école en briques capable de contenir deux cents élèves.

La ville de Prince-Albert possède déjà trois vastes écoles fréquentées par un millier d'enfants.

Winnipeg—Une dépêche annonce annonce que le C. N. R. va dépenser plusieurs millions pour acheter du nouveau matériel. Des contrats pour $4,288,075 ont été déjà accordés. Ces commandes comprennent 75 locomotives, 2,015 wagons de marchandises, 59 wagons de voyageurs. La compagnie négocie l'achat de 525 wagons de marchandises du prix de $537,000. Tout ce matériel doit être livré en 1907.

Ottawa—La *Gazette Officielle* annonce l'organisation d'une compagnie pour l'exploitation de l'huile et du charbon dans la province d'Albeta sous le nom de "Western Oil and Coal Consolidated." Cette compagnie possède 26,240 acres de terrains huileux et houilleux qu'elle va exploiter. Les ingénieurs de la nouvelle compagnie disent qu'il y a dans cette étendue de terrains douze millions de tonnes de charbon bitumeux et cinquante millions de tonnes de houille.

Ottawa—Il est maintenant certain que Sir Wilfrid Laurier se rendra à Londres, à la fin d'avril, pour prendre part à la conférence internationale. Il sera accompagné de l'Honorable M. Feilding, ministre des Finances, et de quelques autres de ses collègues.

Ottawa—L'Hon. Sydney Fisher, ministre de l'Agriculture, a déposé un projet de loi pourvoyant à l'inspection de toutes les viandes en conserve ou non.

Winnipeg-St. Boniface—Le ministre des Travaux Publics de la Province du Manitoba a accédé à la requête d'une députation demandant que le gouvernement provincial accorde un subside de $125,000 pour aider à la construction d'un pont qui reliera les deux villes.

Les deux municipalités ont adressé leurs remerciements au ministre.

La construction de ce pont rendra beaucoup plus facile les communications entre les deux villes. St. Boniface surtout va en bénéficier.

Melfort (Sask)—L'afflux de blé est tel que les élévateurs sont pleins partout et qu'il n'y a plus de wagons à charger. C'est seulement la quatrième partie de la récolte de la saison qui a été amené jusqu'ici. La Chambre de Commerce a adressé une pétition aux administrateurs du C. N, R, par laquelle ils demandent que les mesures nécessaires soient prises pour assurer le transport de la récolte en opportun.

Borden (Alta) — Un déraillement s'est produit le 13 courant, à peu de distance de notre station sur la ligne Edmonton-Calgary. Le train qui se composait de onze wagons de marchandises est complètement sorti de la voie

L'accident est dû au mauvais état de la voie, un rail, dit-on, était presque arraché. Il n'y a pas eu d'accidents de personnes à signaler, cependant l'express qui doit arriver à Strathcona à 11.15 hrs du soir n'est arrivé qu'à 6.30 hrs le lendemain matin. Les passagers ont dû être transférés dans un autre train sur les lieux du déraillement.

Indian Head (Sask)—Un tamponnement a eu lieu entre un train de voyageurs et un train de marchandises à l'est de la station, en face de la ferme expérimentale. Deux personnes ont été assez grièvement blessées.

Paris. — M. Ferdinand Brunetière littérateur et membre de l'Académie Française est mort le 10 décembre.

Il était né à Toulon le 19 juillet 1849. Il fut décoré de la Croix de la Légion d'Honneur le 31 décembre 1887. Il y a quelques années M. Ferdinand Brunetière fit à Montréal des conférences très suivies.

Calgary—Un grand nombre de fermiers américains sont dans notre ville. Ils s'occupent de trouver des terres. Ils viennent des Etats-Unis sous la direction de "Ghedd Realty & Investment Co.", agents de la "Canadian Pacific Irrigation & Colonisation Company."

Après un voyage d'exploration, ils sont revenus à Calgary enchantés de l'aspect des terres. La plupart en ont acheté de grandes surfaces par fractions allant 1,000 à 320 acres.

Chacun d'eux doit revenir au printemps avec sa famille et se propose d'encourager les gens de son pays à venir s'établir dans l'Alberta.

Medecine Hat—Le projet d'irrigation auquel on travaille depuis deux ans, serait prêt à être terminé. Ce projet comprend l'irrigation de 380,000 acres dont 160,000 sont au nord de la rivière, les autres au sud.

Les travaux d'irrigation commenceraient par la partie nord. Les terres seraient mises en vente au fur et a mesure que l'irrigation progresserait.

Un million de dollars apportés par des capitalistes anglais couvriront les dépenses nécessitées pour les travaux d'irrigation.

Au sujet de Cadeaux de Noel

LA MÈRE a-t-elle des misères quotidiennes avec le vieux poêle qui remplit la maison de fumée et cuit mal les aliments ? Dites-nous le ; nous vous vendrons un

"Farmer's National Steel Range"

à un *prix de Noël* et nous vous donnerons une *garantie écrite* comme quoi ce poêle devra vous donner entière satisfaction, nous engageant à remettre votre argent dans le cas contraire.

Nous avons vendu plus de 300 de ces poêles, et tous donnent satisfaction complète.

Nous accomplissons toujours nos promesses.

Lundy & McLeod

EDMONTON

Le Magasin ouvre à 8.30 a. m. **Revillon Bros., Ltd.** Le magasin ferme à 6.00 p. m. Excepté le Samedi 10. p. m.

Vous êtes cordialement invités à la

Distribution des Prix

qui aura lieu dans le "Royaume des Jouets," au deuxième étage de notre nouvel édifice, à

4 heures de l'apres-midi du 24 decembre

Tous les enfants qui ont écrit au Bonhomme Noël devront être présents.

Rappelez-vous l'heure :

4 hrs p.m., le 24 decembre

PROFITEZ des bons marchés de cette

Dernière semaine

C'est la dernière occasion que nous aurons de vous vendre attendu que nous avons cédé notre magasin de détail à

The Acme Company Ltd.

Les ventes que nous ferons durant notre dernière semaine dans le commerce du détail, seront tellement extraordinaires que le public s'en rappelera pendant plusieurs années à venir. Voilà notre dernier mot :

Venez et profitez des Bons Marchés.

Révillon Bros., Ltd.

POUR VOS EPICERIES ET PROVISIONS

Si vous désirez la qualité aussi bien que la quantité, à des prix raisonnables, allez chez

W. A. HAZLETT.

Epicier moderne, coin des **Rues Jasper et Huitième.**
Téléphone : 453.

Nous payons **Argent comptant** les œufs et le **beurre frais.**

Placements Exceptionnels

Lot 105,	Bloc 11	$1,000.00
" 141,	" 12	1,000.00
" 142,	" 12	1,000.00
" 152,	" 12	1,050.00
" 153,	" 12	1,050.00
" 113 et 114	coin bloc 12,	$2,100.00

Conditions tres faciles

WATSON & Co.

Ave. Jasper EDMONTON

MORINVILLE

Et la gare, où sera-t-elle ?

Nous le savons maintenant. On a commencé à la construire la semaine dernière et les travaux sont poussés avec activité, on dit même qu'elle sera terminée la semaine prochaine.

On construit également le réservoir (tank).

La gare est construite sur le terrain acheté par le C. N. R. à peu près à un demi mille du centre du village.

Le C.N.R. M. J. Gross a été engagé comme contre-maître pour surveiller la ligne, d'ici à St-Albert. Il a commencé à travailler lundi dernier avec M. Fluet.

Le commerce. L'élévateur Gariépy & Gariépy a ouvert ses portes depuis une quinzaine de jours.

M. H. Boissonneault est gérant, M. O. Laferrière acheteur, M. A. Brissette mécanicien.

Et il en vient du grain. On songe déjà à en expédier par les chars, car en quelques jours l'élévateur sera rempli, il contient cependant 50,000 minots. Mais il y en a du grain, et le prix est bon !

" L'Ami du Colon " devrait bien payer le voyage à un de ses reporters, histoire de se rendre compte que M. Laroche et autres font des rapports fantaisistes et faux.

Naissance : La semaine dernière l'épouse de M. Tancrède Tellier à donné naissance à une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Rose-Emeline.

M. Théodore Nobert, agent et Mlle Maria Tellier étaient parrain et marraine.

Naissance : L'épouse de M. Napoléon Rivet a aussi donné naissance à une fille qui a reçu au baptême les noms de Marie-Pauline-Yvonne.

Parrain et marraine : Mde et M. A. Riopel.

Nos hôtes. Lundi dernier le Rev. P. Emard d'Edmonton était l'hôte de M. le curé. Il se rendait à St-Albert, où il doit prêcher une retraite de quelques jours. Monsieur le curé de St-Emile est venu le rencontrer ici.

La semaine dernière M. le curé de Ste-Emérance est venu faire une visite à notre curé.

Nos trains. Depuis quinze jours le C. N. R. nous donne un service régulier. Desormais nous aurons trois trains par semaine. Déjà notre ville se ressent de ce service et il règne une très grande activité autour de la station.

Morinville sera tête de ligne pendant quelques temps et comme telle sera la base d'opération du C. N. R. sur son tracé vers l'Athabasca Landing.

Nous sommes bien heureux de cela car notre commerce local en profitera.

Notre avocat. M. Louis Madore de la société légale Edwards & Madore, avocats et notaires, est venue ici lundi dernier pour faire les derniers arrangements pour l'ouverture de son bureau dans notre ville.

M. Madore aura son bureau chez M. Omer Gouin, le courtier d'assurance bien connu, et sera à Morinville les mercredi, jeudi, et vendredi de chaque semaine.

Nous sommes assurés que notre population va lui faire bon accueil et qu'elle ne manquera pas de l'encourager dans son entreprise.

VEGREVILLE

Vegreville—Une des plus grandes transactions qui aient eu lieu à Végreville vient d'être conclue samedi dernier. Le Dr A. H Goodwin, George Robertson et Byron T. Huyke, propriétaires du *townsite*, situé au nord du dépôt, ont vendu le restant de leur propriété à M. Arthur Harrison, d'Edmonton. Le marché comprend aussi 215 lots. situés au sud de la voie ferrée.

Une partie de cette propriété connue sous le nom de Glenmoor Park, sera réservée pour faire un parc public.

M. Harrison est plein de confiance dans l'avenir de Végreville.

Contre l'incendie—A la réunion provoquée par le maire, vendredi dernier, pour organiser la brigade d'incendie, assistaient une vingtaine de citoyens.

Comme l'organisation d'une brigade d'incendie est absolument nécessaire, on décida de ne pas perdre trop de temps à discuter et on procéda immédiatement à l'organisation.

Furent nommés : Geo. Walker, chef ; Miles McInnis, 1er assistant-chef ; Dan Trimb. 2nd assistant-chef.

Société d'Agriculture—La première réunion de la Société d'Agriculture de la vallée du Vermillon a été tenue samedi dernier, en présence d'un grand nombre de personnes.

Un comité expérimenté a été nommé pour recueillir les informations et échantillons nécessaires des meilleures variétés de grain, légumes et fruits adaptés au pays et de les expérimenter.

Il est inutile, croyons nous de faire remarquer tous services que peut rendre une pareille organisation.

Le COURRIER DE L'OUEST émet le vœu que tous les centres canadiens-français qui n'auraient pas encore de société de ce genre en constituent une immédiatement.

Dans l'agriculture, plus que partout ailleurs peut-être, il y a un vaste champ ouvert à l'initiative, et tout effort intelligent dans cette voie se traduit par une augmentation sensible de revenus.

Le Charbon.—Il est possible que les dépôts de charbon récemment découverts à Végreville puissent rivaliser avec ceux d'Edmonton.

Il y a quelque temps lorsque le C. N. R. creusa un puits pour s'approvisionner d'eau on trouva un lit de charbon de 11 pieds d'épaisseur.

La mine est située sur un quart de section appartenant à McDougall & Secord d'Edmonton.

Il a été formé une compagnie pour l'exploitation de cette mine, cette compagnie comprend MM. McDougall & Secord, Harris, Walker, Parker, Worth et Holden, ces derniers de Vegreville.

La seule difficulté qui sera rencontré dans l'exploitation est que le lit de charbon est situé à 250 pieds de profondeur.

Nouveau magasin. — Un nouveau magasin de gros, de liqueurs et de cigares a été ouvert par M. T. Charlebois.

Nous donnerons la semaine prochaine le compte rendu de la Bénédiction de la nouvelle église, par Mgr Légal, évêque de St. Albert.

Lethbridge—Au printemps prochain que le C. P. R. aura construit son dépôt, ses garages et ateliers, la population sera augmentée d'au moins 1,000 personnes. Cette augmentation est due au fait que les ouvriers du C.P.R. et leurs familles se fixeront ici.

St. PAUL CROSSING

A la réunion régulière de l'Association Libérale tenue le 8 décembre à St. Paul Crossing, les décisions suivantes furent prises.

La précédente organisation a été dissoute et une nouvelle fut adoptée.

Sur la motion de M. C. Fournel, la nouvelle fût appelée " *The Frank Oliver Liberal Association.*"

Furent nommés M. G. Duquette, Président ; E. F. Hilsabeck, secrétaire ; Frank Brosseau, V.-Président ; Chas Bergeron, S.-V.-Président ; Ed. Brosseau Sr., V.-Président Honoraire ; Ed. Brosseau Jr., Trésorier ;

Sur la proposition de C. Tournel, l'Hon. Sénateur Roy fût nommé Premier Président Honoraire.

Sur la proposition de M. A. Drollet, M. F. A. Walter fût nommé Second Président Honoraire.

Furent nommés membres du comité exécutif MM. L. Lafond, L. Girard, P. Cuillierier, L. Cuillierier, B. Theraux, A. Coutu, C. Fournel, F. Flammand, Jos. Bergeron, Max. Girard, E. C. Cloutier, A. Bachand.

La motion suivante fût proposée par M. Fournel et adoptée à l'unanimité :

Les membres de " *The Frank Oliver Liberal Association* " placent leur entière confiance et leur foi dans le gouvernement libéral de l'Alberta.

Il fût décidé que l'Association Libérale se réunirait le deuxième Samedi du mois de Janvier 1907.

La séance fût levée au milieu d'un enthousiasme général après que trois hourras furent poussés en l'honneur du gouvernement Libéral de l'Alberta.

M. G. Duquette, Pres.,
E. F. Hilsabeck, Secr.

VANCOUVER

Vancouver.—*Le C. P. R. veut coloniser l'Ile de Vancouver.*—Il y a quelques jours, alors que Sir Thomas Shaughnessy était à Winnipeg il annonça que la compagnie de chemin de fer Pacifique Canadien avait décidé d'ouvrir à la colonisation cent cinquante mille acres de terre dans l'Ile de Vancouver.

Cette annonce, simple et peu significative en apparence veut cependant dire beaucoup. Elle apprend au monde entier que le C.P.R. commence une entreprise qui va le placer à la tête des plus grandes corporations du continent américain.

En résumé l'entreprise consiste à coloniser complètement et à développer l'Ile Vancouver, une île aussi grande que l'Angleterre elle-même, incroyablement riche en minéraux, ayant de grandes étendues de terrains excellents pour la culture et un climat dont la bonté ne le cède à celui d'aucun autre pays.

LETHBRIDGE

Lethbridge, Alta.—Depuis la fin de la grève les mineurs font d'énergiques efforts pour fournir du charbon aux district qui en manquent. Environ 1,000 tonnes sont extraites et la production augmente rapidement.

Ne négligez pas un rhume ou une toux

Il ne peut avoir qu'un seul résultat. Il laisse la gorge et les poumons ou les deux à la fois affectés.

BAUME RHUMAL

convient à tous les âges. Petites doses. Guérit les rhumes obstinés, la toux, l'enrouement et toutes les affections de la gorge et des poumons. Un excellent remède pour les enfants. Prix : 25c la bouteille.

I. R. BARIDON, Montréal

Copyright 1906 by Hart Schaffner & Marx

MARCHANDISES DE NOEL

Hardes, Chapeaux, Casques, Mitaines, Gants, Pardessus, etc., etc.

La fameuse

" WALK OVER Shoe "

Edmonton Clothing Co. Ltd.

Jasper Ave., EDMONTON.

10 p.c. d'escompte pour tous les marchandises d'hiver.

Si vous achetez un

CLAVIGRAPHE,

Procurez-vous le meilleur

"The American Oliver"

recommandé par plus de deux milles banquiers et 186 chemins de fer............

HARBOTTLE

AGENT

Chambre 1, Edifice Crystall.

Excursions dans l'Est par le

Canadian Northern Railway

$58.35

d'Edmonton à Montréal et Est, et retour. Bons pour trois mois. Tarif au prorata pour les endroits à l'Ouest de Montréal.

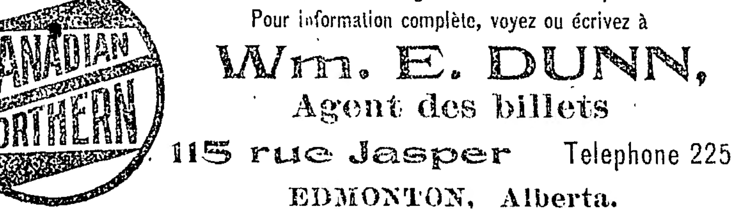
Billets en vente du 24 Nov. au 31 Déc.

Retour—Les billets sont bons pour trois mois et ce temps peut être prolongé moyennant un faible montant payé à l'agent.

Des arrangements peuvent être conclus pour arrêts à divers points.

Excursions aux Etats-Unis.

A St-Paul, Minnéapolis, Duluth, et autres endroits dans Iowa, Missouri, Illinois, Nébraska, Wisconsin. ☞ Billets en vente à toutes les stations dans Alberta et Saskatchewan, du 1 au 31 Déc. Billets bons pour trois mois.



Service excellent, service de wagons-lits et réfectoires de première classe

Pour information complète, voyez ou écrivez à

Wm. E. DUNN,

Agent des billets

115 rue Jasper Telephone 225

EDMONTON, Alberta.

EDMONTON HIDE and FUR Co.

M. Phillipson, Gérant.

Peaux brutes, fourrures, laine, etc. Nous achetons toutes espèces de fourrures et payons comptant.

BUREAUX rue McDougall, vis-à-vis le magasin Gariépy & Lessard.

Mitchell & Reed

ENCANTEURS

Edifi ce Great West Implement, Rue Rice, Vis à vis l'Hotel Imperial.

CULTIVATEURS ATTENTION !

Ventes de fermes. Conditions faciles et règlement immédiat.

Encans de meubles

Mountfield & Graves

SUCCESSEURS DE Jno. E. Graham, & Co.

Courtiers, Comptables, et Agents d'Immeubles.

BUREAUX : 334, Ave Jasper,

à côté de l'ancien Bureau de Poste. - - - - - TEL. 371.

homme qui aime avant tout la vie de famille. Que voulez-vous de plus ?

–C'est que, dis-je avec vivacité, ma fille que vous verrez si gaie, enfant quelquefois, a une nature sérieuse et raffinée. Beaucoup de choses la ferait souffrir. Malgré sa jeunesse, Gilberte a une réelle valeur morale, elle n'est pas la première venue,

—Je dois le savoir, car je l'ai déjà entendu répéter bien des fois ! me dit Marien en riant. Un amoureux ne se lasse pas des redites.

—Ah ! dis-je, il ne l'aime donc pas seulement pour sa beauté ? Il a compris, apprécié son caractère ?

—S'il en était autrement, je ne plaiderais pas sa cause, et serais le premier à vous dissuader de conclure ce mariage, me répondit-il gravement.

Dans les montagnes où nous avions passé l'été précédent, il m'arrivait souvent de suivre un sentier triste, étroit, resserré entre des roches élevées qui se rejoignaient presque dans leur partie supérieure. Dans ce petit chemin, l'obscurité était presque complète, et j'y respirais toujours difficilement. Il débouchait brusquement sur un plateau, et de là un pays admirable ravissait la vue. Une lumière vive et variée un air un peu âpre, mais rafraîchissant, produisaient, après l'étouffement passager, une sensation de vie, d'excitation, d'enthousiasme que je ne me lassais pas d'aller chercher.

C'est au moral ce que j'éprouvais en écoutant Marien.

—Dans quelques instants, me dit-il en se levant, cet amoureux passera à l'extrémité de votre parc. Je lui ai dit qu'il était intempestif de venir aujourd'hui dans ces parages, mais il m'a répondu qu'il ne pouvait pas rester une journée entière sans voir Roche-Plate, et qu'il s'arrangeait à contempler chaque jour la maison, à défaut de l'habitante aimée.

—Oh ! je lui pardonne bien toutes les incorrections de ce genre ! dis-je en riant,

La vieille Phine pleurait de joie pendant que je lui racontais ma conversation avec Marien.

-Toutes les garanties de bonheur sont trouvées, lui dis-je.

—Et que dit-elle, la chère mignonne?

—C'est ce soir que son père et moi lui en parlerons. Mais je connais sa réponse.

=Je ne suis point curieuse, mais je voudrais ben le voir.

—Précisement, je venais te chercher ; s'il n'est pas encore passé, tu le verras.

Et comme autrefois, mais avec bien plus d'intérêt encore, me semble-t-il, nous attendons toutes le deux ce nouveau fiancé.

Je le vis bientôt passer un peu loin du château, en flâneur qui compte sur un hasard heureux pour avoir le droit de s'arrêter. Lorsqu'il m'aperçut, il s'approcha en rougissant jusqu'aux oreilles. Gilberte, qui avait entendu le pas d'un cheval, vint s'accouder à une fenêtre en devenant toute rose de satisfaction ; et tous les deux restèrent à se contempler avec une mine un peu confuse qui faisait sourire la Phine.

—Eh bien ? lui dis-je quand il se fut éloigné.

—Il n'est pas aussi ben tourné que votre mari, ma chère dame, me dit-elle, mais il a une bon bonne figure. Il n'a pas du tout l'air d'un extravagué comme il y en a tant.

—Pas très bien tourné, M. Carvon ! affreuse petite vieille. que dis-tu là ? Et Gilberte, qui était venue nous rejoindre. la secoue légèrement par les épaules en l'embrassant avec effusion.

Le soir, pendant que, assise près de moi, elle écoute son père qui lui soumet tous les avantages du projet que nous caressons, je suis tout à coup saisie de crainte en songeant au chemin rocailleux que j'ai parcouru. Si nous nous trompions !... J'appuis la main sur mon cœur pour en comprimer les battements désordonnés qui, à la moindre émotion, m'étoffent depuis quelque temps.

—Mère, qu'as-tu ? me dit Gilberte.

Je regarde ses yeux riants dans lesquels je découvre une nouvelle expression de bonheur ; mes craintes sont chimériques, je suis au milieu de joies naissantes que les chagrins. les luttes de ma vie doivent protéger.

–Qu'en dis-tu, mon enfant chérie ? demandai-je, tremblante.

—M. Carvon me plait infiniment, répondit-elle avec la décision qui était dans son caractère.

—Alors, tu accepte tout de suite ?

—Je crois bien ! Vous me dites vous-mêmes que tout est parfait comme convenances. Je trouve l'homme charmant. Il n'y a qu'une voix pour dire qu'il a du cœur, de l'intelligence, de...

—Comme tu prends feu ! interrompis-je en souriant. T'aurions-nous parlé de lui si nous avions pensé différemment ?

—Le temps n'est plus, dit mon mari en l'embrassant, ou les jeunes filles, en pareille occurrence, devaient se monhésitantes et confuses,

Quand, quelques jours plus tard, M. Carvon, avec une émotion qui me le fit aimer, lui passa au doigt la bague de fiançailles, je songeai qu'il y avait dans la vie des jours plein de grâce et de repos qui la rende bien belle.

– Ma chère dame, me dit la Phine, ça me console de tous mes chagrins, de vous voir si contente.

Pas plus qu'un peuple heureux, des fiancés radieux n'ont d'histoire. Les semaines avaient passé, et, le jour du mariage etant fixé, il fut convenu que nous irions ensemble prier le curé de publier les bans. Cette idée enchantait Gilberte, parce que tout la ravissait.

—Quel charmant but de promenade ! nous disait-elle.

Elle s'en réjouissait comme d'un acte important qui marquait d'un sceau définitif sa belle destinée.

Elle reprocha gaiement à son père de ne pas vouloir nous accompagner et entraîna Marien avec nous.

-Je suis contente quand ceux que j'aime sont témoins de mon bonheur.

Nous partons dans cette longue soirée de juin, suivant gaiement le chemin qui mène à l'église, Marien et moi, nous nous amusons de leur manège qui consiste à marcher le plus rapidement possible afin de manifester leur indépendance.

Gilberte se retourne et nous crie :

Les officiers ne sont pas forts en agriculture. Vous n'imaginez pas toutes les bévues qu'il commet en parlant des moissons.

Et ils repartent en riant. Elle fait résonner ses pas d'un air délibéré, lui se penche un peu pour lui dire de tendres paroles. C'est bien l'incarnation de la joie qui passe entre les sainfoins roses et les luzernes fleuries.

Lorsque nous arrivons à la porte du presbytère, Gilberte sonne de toutes ses forces en disant :

—Jeanne, la servante, va sursauter d'effroi, et M. le curé, qui est doué d'une aimable malice, me taquinera, mais je suis d'avis qu'il faut carillonner son bonheur.

Sur cette déclaration, elle ouvre une porte qui n'est fermée qu'au loquet, nous passons sous une sorte de porche puis sous de vieux noisetiers, et entrons dans le potager, au milieu duquel une allée droite nous conduit au petit jardin qui s'étend devant le presbytère.

Gilberte jette des cris d'admiration à la vue d'une clématite mauve dont les fleurs sont d'une grandeur extraordinaire.

—Quelle merveille, monsieur le curé! s'écria-t-elle.

Le curé vient d'arriver sur son perron. et sa physionomie spirituelle s'égaye devant Gilberte.

—Bah ! répond-il, que d'autres merveilles vous voyez tous les jours, mademoiselle !

-Lesquelles, monsieur le curé ?

- Et celle qu'on découvre à chaque pas dans le pays du bonheur.... et de la chimère ?

—Chimère !....comme on vous traite, André ! s'écria-t-elle en riant. Mais j'avais bien dit que M. le curé me taquinerait.

Qu'elle est donc charmante dans sa joie franche et naïve, au milieu d'un cadre paisible qui fait ressortir son exubérance !

Le petit jardin est plein d'œillets blancs qui sentent bon ; des roses fleurissent de tous côtés sur leur tiges épineuses ; des nuées de pigeons s'envolent avec grand tapage sur l'église, puis, en rang serré, ils vont se percher sur une barre de fer qui attache une étroite et haute cheminée au toit pointu du presbytère, dont les ardoises sont couvertes de mousse jaune. Ils ont l'air de bons philosophes qui, des hauteurs où ils planent, contemplent avec une indulgence orgueilleuse l'homme et ses rêves.

Le curé nous invite en riant à entrer, et la servante, subissant comme nous tous la contagion la joie, regarde les fiancés avec un sourire qui épanouit son honnête figure.

Il y a dans cet ensemble une paix, un calme qui, m'enveloppant d'une impression de bien-être inexprimable, me font désirer de prolonger indéfiniment ce moment de ma vie.

En revenant au château, Gilberte a l'air plus grave, et bras dessus, bras dessous, ils s'en vont devant nous, devisant sur des riens mystérieux de la plus haute importance.

– Comme vous avez l'air heureuse ! me dit Marien.

—Oui.... la réalité dépasse le rêve.

—Il l'aime ardemment ; je vous avais bien dit que vous deviez avoir confiance.

—C'est précisément parce que je la vois s'engager dans la vie avec cette sécurité, que je suis si heureuse.

Nous rentrons au moment où le crépuscule tombe sur ce dernier jour de joie, dont les détails sont gravés dans ma mémoire comme des caractères dans l'airain.

—Il y a des gens que cette heure de la journée attriste, nous dit Gilberte ; eh bien, moi, pas du tout ! J'aime autant le crépuscule que le matin. On a des masses d'impressions dans ce moment-ci, un peu sérieuses ou mélancoliques peut-être, mais c'est charmant quand même !

Lorsque je la sais endormie, j'entre doucement dans sa chambre et, comme autrefois, je veille auprès d'elle en songeant avec reconnaissance que mes prières ont été écoutées.

Ma tâche est bientôt accomplie, mais je voudrais vivre quelque temps encore pour jouir de son bonheur...

Le lendemain, de grand matin, son fiancé vint la voir.

Il partait pour Paris, afin de régler lui-même quelques affaires, et mon mari l'accompagnait.

=Nous séparer déjà ! disait Gilberte d'un air moitié souriant, moitié boudeur.

–Bien longue séparation ! répondit son père en riant. Nous revenons aprés-demain !

—C'est vrai, répondit-elle, quarante-huit heures sont bientôt passées, mais n'importe ! c'est ennuyeux.

—En arrivant à Paris, lui dit M. Carvon, je vous enverrai une dépêche que vous aurez ce soir.

—Délicieuse idée ! Une dépêche bien longue, n'est-ce pas ? dit-elle joyeusement.

La voiture attendait depuis longtemps sans qu'ils pussent s'arracher à leur effusions.

Le cocher souriait sur son siège ; les têtes curieuses et riantes des autres domestiques apparaissaient aux fenêtres, la Phine me disait, en levant les épaules d'un air content et un peu narquois :

—Dame ! je vous demande un peu si c'est pas dérisionner de tant s'aimer ! Il va manquer le train si monsieur ne l'emmène pas.

Louis poussa en riant le fiancé dans le coupé, et Gilberte grimpa dans le greniers pour apercevoir plus longtemps la voiture sur la route.

Elle passa la journée à s'agiter entre le salon et la lingerie, ne se lassant pas de répéter à la Phine qu'il n'y avait jamais eu sur la terre de femme aussi heureuse que Gilberte d'Onelle.

—Voyez-vous, mon petit trésor, j'en suis surtout contente pour votre maman, parce que je n'ai jamais rien tant aimé qu'elle.

—Je comprends, répondit Gilberte plus bas, car elle savait que je n'étais pas loin, mon bonheur la console.

A continuer

A VENDRE :

720 âcres sur la ligne G. T. P. à $ 7.00 l'acre
160 " à 8 milles d'ici . . . . . à 23.00 "
320 " à 4 " . . . . . . à 40.00 "
et des lots de ville à bon marché.
N'oubliez pas de venir nous voir.

Crown Real Estate Company

H. MILTON MARTIN J. ALMON VALIQUETTE

NOTES LOCALES

Les charbonnages. Plusieurs changements importants ont été faits la semaine dernière dans les propriétés des mines de charbon. Les changements auront probablement pour effet d'augmenter la production durant la saison en cours.

Francis L. Otter a acheté les deux maisons bien connues sous les noms de Mays Coal Company et Universel Coal Company. Cette dernière n'est pas propriétaire des mines mais elle vend le charbon provenant des diverses mines.

William Day a acquis les intérêts de W. Lindsay dans la Lindsay & Daly Coal Mine, il s'occupera seul de la conduite des affaires.

Il y a environ deux semaines un syndicat de Winnipeg comprenant MM. Denman & Rogers ont acheté la Edmonton Coal Company. La ligne du Grand Tronc Pacifique déjà tracé passe à travers les propriétés minières de cette compagnie.

Le nouveau syndicat fait des arrangements pour organiser l'exploration sur un grand pied l'été prochain.

Il sera capable de produire une énorme quantité de charbon et aura les plus grandes facilités pour l'expédier.

Les agents d'assurance. Les membres de l'*Alberta Life Insurance Underwriters' Association* se sont ménagés une entrevue avec les membres du gouvernement de notre province. Ils ont demandé une législation ayant pour effet d'interdire aux compagnies de diminuer les taux d'assurance. Ils ont demandé aussi à être incorporés comme un corps professionnel.

Les agents d'assurances se plaignent que certaines compagnies diminuent les taux d'assurances aux gens qui prennent une police de vie, ce qui a pour effet de diminuer leur commission. L'association des agents d'assurance demande que leur profession soit incorporée de façon à ce qu'ils soient placés sur le même pied que les autres profession.

Ils demandent l'établissement d'un petit droit de licence.

Le Premier Ministre Rutherford a déclaré qu'il prendrait ces demandes en considération.

La délégation des agents d'assurance était composée de membres venant de tous les points de la province, principalement de Calgary et d'Edmonton.

Règlements municipaux.—Tous les règlements (by-laws) ont été votés par une majorité comparativement grande. Le règlement sur le pavage était le plus populaire. Il y a eu à enregistrer que 28 votes contre cette dépense de $121,000.

Apparamment le règlement pour l'achat du terrain d'exhibition est celui qui a réuni le moins de votes.

Les résultats pour les quatre règlements ont été les suivants :

Règlement pour l'achat de l'"Edmonton Industrial Association" terrain d'exposition : dépense, $60,000.

Ont voté : pour, 375 ; contre, 94.

Règlement pour la construction d'un incinérateur et l'achat de l'emplacement ; dépense 45,000.

Ont voté : pour, 435 ; contre, 31.

Règlement pour le pavage des rues ; dépense, $121,000.

Ont voté : pour, 449 ; contre, 28.

Règlement pour l'achat des rails et du matériel pour les tramways ; dépense $49,000.

Ont voté : pour, 423 ; contre 50.

Nos hôtes.—M. Loiseau, d'Athabasca Landing, est en ville pour quelques jours.

Trente-sept dénominations. — Notre ville ne compte pas moins de trente-sept dénominations religieuses. Ceci est une véritable surprise : car, pour si grand que soit le nombre des églises, nous étions loin de nous douter qu'elles étaient dédiées à tant de cultes différents.

Voici d'abord les noms de ces dénominations dont la plupart sont presque inconnues :

Catholiques romains, Baptistes, Méthodistes, Presbytériens, Catholiques grecs, Luthériens Allemands, Armée du Salut, Eglise d'Angleterre, Congrégationalistes, Juifs, Universalistes, Chrétiens catholiques de Zion, Méthodistes libres, Frères évangéliste, Frères de Plymouth, Chinois chrétiens, Lutherien. Lutheriens norvégiens, Lutheriens suédois, Amis, les Saints des derniers jours, Secte des Sept Jours de l'Avent, Spiritualistes, Lutheriens libres, Lutheriens Scientistes suédois, Eglise d'Ecosse, Eglise polonaise, Catholiques allemands, tous les Saints dans le nom de Dieu, Unitariens, Chinois, Eglise morave.

Ce rapport qui est donné par le *Journal* n'est cependant pas exact, car sous la dénominatinn Catholiques Romains, il convient de placer non-seulement l'élément de langue française, mais encore les Catholiques allemands, russes ou galiciens.

Les Catholiques romains forment, probablement, la congrégation la plus nombreuses d'Edmonton et leur nombre approximatif doit être 1,800 ou 2,000 membres.

MM. Gariépy & Lessard viennent de recevoir une quantité de fromages de toutes les qualités.

Les gourmets pourront acheter du Roquefort, du Gruyère, du Bric, de l'Oka et du fromage canadien.

Qu'on se le dise.

La hausse du charbon—Comme c'était prévu, le prix du charbon vient d'être augmenté. Il se vend $4.75 la tonne ; va être porté à $5.00 et probablement avant la fin de l'hiver atteindra un prix plus élevé.

Nous avons le regret d'apprendre que M. Wilfrid Gariépy, avocat, conseiller municipal de notre ville, est retenu à sa chambre par un accès de grippe.

Nous faisons des vœux pour son prompt rétablissement.

L'Hon. Sénateur Philippe Roy est arrivé à Edmonton lundi, dans l'après-midi il est reparti pour Calgary d'où il sera de retour aujourd'hui.

Il passera les fêtes de la Noël à Edmonton. Madame Roy l'accompagne dans son voyage.

Pour les peintures, tapisseries, enseignes, décorations et toute autre chose dans cette ordre d'idée, adressez-vous à MM. Désilet & Co., 311 Jasper avenue, ancienne salle du Cercle Richelieu.

Diminution du tarif—F. T. Fisher, secrétaire de la Chambre de Commerce, a reçu une lettre du secrétaire de la Commission des chemins de fer du Canada, disant que le C. P. R. réduira le prix de passage sur la branche de Calgary & Edmonton, ainsi que les diverses lignes s'étendant à l'Est de la branche Calgary & Edmonton. De 4 cents le prix sera baissé à 3½ cents.

Le C. P. R. avait demandé, il y a quelque temps, que la Commission des chemins de fer approuve le prix de 4 le mille, la Commission avait refusé.

M. Ash, qui vient de s'établir dans notre ville, arrive de Victoria, B. C., où depuis longtemps il était employé par la "Challoner & Mitchell Co.," une des plus importantes maisons de joaillerie du Canada.

C'est un bijoutier expérimenté qui fera, sans doute, de bonnes affaires à Edmonton. M. Ash a un superbe assortiment de montres, horloges, joailleries, tout nouvellement arrivé.

M. J. A. Sénécal, architecte de St. Boniface, est de passage à Edmonton. Il y séjournera quelques jours. Il est descendu à l'hôpital de la Miséricorde.

M. F. Fortier, de Morinville, et son frère, T. R. Fortier, d'Edmonton, sont partis pour faire un voyage d'agrément dans la province de Québec. Ils visiteront Montréal, Québec, etc., etc. Leur voyage durera plusieurs mois. Nous leur souhaitons beaucoup de plaisir. Ces messieurs sont dans l'Ouest depuis sept ans. Nous publierons dans notre prochain numéro les lettres qu'ils nous ont écrites pour protester contre l'*Ami du Colon*.

Les MM. Ireland, de la Compagnie Optometrique Ireland, 203 Avenue Jasper, dont l'annonce parait dans ce numéro, sont des gradués de l'Institut d'Optique, de Toronto, et du Collège d'Ophtalmologie, de l'Etat d'Illinois. Ces messieurs possèdent à leur magasin de la rue Jasper les instruments les plus modernes pour l'exercice de leur profession.

Retraite préparatoire à la Fête de Noël.—Demain soir commencera la retraite préparatoire à la Fête de Noël, prêchée par le Rév. Père Emard.

Durant cette retraite on organisera la ligue du Sacré-Cœur.

Chance d'affaire a St-Albert

Des Soumissions seront reçues par le soussigné, d'ici au 15 janvier, 1907, pour l'achat d'un stock de marchandises spéciales, consistant en un assortiment complet et nouveau de Nouveautés, Epiceries et Quincaillerie (valeur approximative de $5,000.00) à St. Albert. Le magasin, qui jouit d'une bonne clientèle, est situé dans le centre du village et peut être loué pour un prix raisonnable.

On pourra obtenir la permission de visiter le stock et des informations plus amples, de

I. W. LEWIS,
Box 314, Edmonton.

On demande

Des Soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'au 15 janvier, 1907, pour $6,000 de crédits. Plus amples informations fournies

I. W. LEWIS,
Boite 314, Edmonton.

Une vue parfaite !

Peu de personnes possèdent une vue parfaite. Une vue faible ou imparfaite ne veut pas dire nécessairement que les yeux sont malades. Plusieurs gens dont les yeux paraissent en excellente condition, devraient en réalité porter des lunettes.

Notre longue expérience dans la profession d'opticien nous rend absolument compétents à donner de suite les verres voulus par les yeux malades.

Ceux qui, par le passé, ont pu éprouver certaines difficultés à se procurer les lunettes qu'il fallait à leurs yeux s'épargneront bien des misères et des dépenses en venant nous consulter.

COMPAGNIE OPTOMETRIQUE IRELAND
203, Ave Jasper, EDMONTON.

N. B.—Pour vos cadeaux de Noël et du jour de l'an, vous trouverez chez nous de véritables "Bargains." Nous avons un assortiment complet de Bijouteries et nos prix sont des plus bas.

EDWARDS & MADORE
AVOCATS et NOTAIRES.
MORINVILLE,
BUREAU : vis-à-vis l'église.

Larue & Picard

ont maintenant leur bureau au

No. 216, Ave. Jasper

Une porte à l'ouest de la Banque Impériale.

" THE CASH JEWELER "

MONTRES !

Mouvements " *Waltham*, " 7 pierres
Boitier nickel—$ 7.50,
" or plaqué— 12.00.
Bonnes montres pour les enfants, de $1.75 en montant.
Ne manquez pas de venir voir nos étalages avant d'acheter ailleurs.

KENNETH C. PICKEL
Horloger, Bijoutier
AVENUE JASPER
Vis-à-vis la nouvelle bâtisse de la Banque des Marchands.

Liqueurs et Cigares EN GROS

T. CHARLEBOIS

VEGREVILLE, Alberta

Nouveau magasin de gros. Stock complet de Liqueurs, Cigares, Pipes, Tabacs, etc.

EDMONTON WINE and SPIRIT Co.

Agents Généraux, pour Alberta-Nord, de l'eau minérale
" SHEBOYGAN "
et de la fameuse bière
" BLUE RIBBON "

Entrepots, [x]——[x] rue Jasper.

Ce qui ferait de belles Etrennes pour votre Epouse C'est Un Joli Piano

The singing quality, tone and brilliancy of the



Made by ye olde firme of Heintzman & Co., Limited

HEINTZMAN & CO. PIANO

is well-known from the Atlantic to the Pacific.

The demand for these instruments comes continuously from the cultured classes of society, whose taste is not satisfied with anything inferior.

Excels any piano I ever used.—*Albani.*

Seuls Agents

The DOUGLAS Co. Ltd.

111, Ave. Jasper Voisin de la Banque de Montréal

ROLFE & KENWOOD

ENCANTEURS et COURTIERS d'IMMEUBLES

Terrains de ville, sites pour établissements commerciaux, Maisons, Fermes.

Argent à Prêter

Venez voir notre liste de propriétés à

L'Encanteur SMITH



Bureaux :
The Seton Smith Co.
Avenue McDougall
Edmonton Tel 250 Boite P. 363

Vend tous les Samedis sur la place du Marché, des

Chevaux, Vaches, Harnais.



Conditions faciles.
Se charge aussi des encans de Fermes. L'encanteur le mieux connu d'Alberta-Nord.
Référence :

Western Canada Land Co.

500,000 acres à vendre dans les districts de Stoney Plain, Rivière Pembina Morinville, Beaver Lake, Vermillon et Saskatchewan.

S'adresser à Geo. T. Bragg, AGENT LOCAL, Box 56 EDMONTON, Alta.

Cadeaux de Noel

Venez faire un choix de vos cadeaux de Noël et du Jour de l'An chez nous ; Nous avons un assortiment très complet et tout neuf. Tout le monde sait apprécier un cadeau d'une montre, un jonc ou un bijou quelconque.

Nous aurons toujours du plaisir à vous montrer nos marchandises que vous achetiez ou non.

W. T. ASH,
129 Ave. Jarper Entre la 2ième et 3ième rue.

REMARQUEZ BIEN !

Vous imaginiez-vous de quoi il s'agit ?

Fourrures		Blouses
Une occasion d'épargner de l'argent	Notre étalage de Fourrures et de Blouses de soie vaut la peine que l'on fasse des milles pour venir le visiter.	Les plus belles Blouses de soie jamais offertes
Moins 15 p. c.		Moins 25 p. c.

Chaussures en feutre à bon marché

Nous en avons en main un lot si considérable de ces chaussures que nous avons décidé de les vendre à réduction C'est une chance rare.

Certainement que ce sera toujours à notre magasin qu'il y aura

Grand bargain dans les Pipes et Cigares pramier choix	bargain dans les Pipes et Cigares ainsi que le plus grand choix d'Epiceries. Chapelets et Scapulaires	Belles pommes et excellentes épiceries dans toutes les lignes

Gariepy & Lessard

Téléphone 96 Edmonton, Alta.

Avez-vous déjà

Acheté ou vendu des propriétés immobilières, soit dans les terrains agricoles ou les terrains de ville à Edmonton ?



Si non, prenez notre conseil

Essayez,

pour faire un bon marché satisfaisant, avoir de bons résultats et être traité honnêtement,

Voyez

The Seton Smith Co. Courtiers d'Immeuble

AVENUE McDOUGALL, Edmonton
Tel. 250 Boite B. P. 368

Immeubles

Propriétés de ville

Si vous désirez un bon terrain soit pour une résidence ou un établissement commercial, demandez notre liste.

Terrains

Nous avons 80,000 acres de bonne terre, dans la Vallée de la Vermillon à vendre de $8.00 à $15.00 de l'acre.

Fermes en exploitation

Plusieurs belles fermes dans les environs d'Edmonton, dans les districts de Horse Hills, Clover Bar, Agricola, Morinville et Stony Plain.

Tegler, Morris Co.

Courtiers généraux
60, Ave. Jasper, EDMONTON, Alta. Vis-à-vis la Banque des Marchands

$$$$$$$$$$$$$$$$$$$$$$

Richardson & Kirkpatrick

Nous avons pour le présent la vente exclusive du Bloc 21 (River Lot 14) à de très faciles conditions. Les lots sont hauts et le terrain sec.

Voyez-nous au sujet des 5 acres que nous offrons en vente, voisins des cours du G. T. P., à $100 l'acre.

Argent à prêter sur propriété de ville ou ferme en exploitations.

Nous avons des propriétés à vendre dans toutes les parties de la ville.

Votre demeure et vos meubles, assurés à un taux remarquablement bas, dans une des meilleures compagnies.

Richardson & Kirkpatrick

136 Jasper Ave. Phone 162.

$$$$$$$$$$$$$$$$$$$$$$